

# *L'éducateur*

Revue  
pédagogique  
bimensuelle  
de l'Institut  
Coopératif de  
l'Ecole Moderne  
et de la FIMEM



Techniques  
FREINET

34<sup>me</sup> année

n° 5

1<sup>er</sup> Décembre 1961

*Préparez-vous à assister au Congrès  
de l'Ecole Moderne à Caen  
15-20 Avril 1962*

## SOMMAIRE

### C. FREINET

- Si la grammaire était inutile
- Au Congrès de Caen: L'Enseignement des Sciences et du Calcul

### PRATIQUE & ÉVOLUTION DES TECHNIQUES FREINET

- G. et Y. GUILLAUME : la Formation pédagogique des Jeunes
- Dr. FOURASTIE : Le Mi-temps pédagogique et sportif
- KUCHLY : La correspondance dans les Centres Agricoles et Ménagers

### PLANS DE TRAVAIL

- BOURDARIAS : Les Plans de Travail dans une classe de CM-FE

### LA PART DU MAÎTRE

- E. FREINET : A chacun sa culture
- LE BOHEC : Saisir la pensée

### ÉCOLES MATERNELLES

- M. PORQUET : Les albums d'enfants

### QUESTIONS & RÉPONSES

### VIE DE L'I. C. E. N.

### LIVRES & REVUES

### & FICHES-GUIDES DE TRAVAIL



## A PROPOS DE LA NOURRITURE DU FOURMILION

Notre camarade RAUSCHER (Haut Rhin) proteste contre une fiche récente de *L'Éducateur* :  
"Comment nourrir les insectes du vivarium ?"

L'auteur de la fiche recommandait d'arracher les ailes des mouches.

Rauscher pense que c'est non seulement cruel mais nullement éducatif. La vie mérite d'être respectée partout. Certaines notions humaines méritent d'être inculquées dès le jeune âge.

Dans notre époque de déferlement de la violence, ces sages conseils méritent d'être entendus.



## A PARAÎTRE

ÉDUCATEUR. Selon la tradition, le numéro des Fêtes de Fin d'Année de *L'Éducateur* sera exceptionnel. Ce sera aussi une surprise que nous sommes certains de vous voir apprécier.

B.T. "Barbacane, grillon des champs" publication exceptionnelle, elle aussi, portera les numéros 507 - 508 - 509.

( suite p.3 couverture )

## Si la grammaire était inutile

*Au moment où le Ministère publie des Instructions impératives pour l'étude systématique et par cœur des règles de grammaire, nous poursuivons ici notre opposition en reprenant notre mot d'ordre d'il y a vingt-cinq ans : « Si la grammaire était inutile », qui a toujours paru aux professionnels comme une outrance et un blasphème.*

Qu'elle soit inutile, cela ne fait aucun doute pour quiconque examine la question sans parti-pris scolastique, avec seulement les vertus de l'expérience loyale et du bon sens.

Jamais personne — pas même les institutrices et les professeurs — ne se réfère aux règles et aux définitions lorsqu'il s'agit d'écrire correctement et sans faute. Nul étudiant n'utilise les règles de grammaire dans ses rédactions, dans ses dictées ou ses thèses. On apprend à écrire, par la méthode naturelle, comme on apprend à parler, par un lent tâtonnement expérimental qui nous donne l'usage infaillible des notions les plus subtiles de l'enseignement du français, de l'emploi des pronoms à la conjugaison du plus-que-parfait ou du subjonctif.

Nous sommes certainement nombreux — car tel est mon cas — à confondre attribut et épithète, et à savoir point distinguer les formes de complément ou les divers genres de subordonnées d'une phrase, et à manier cependant la langue avec efficacité sinon avec talent. Alors que sont fréquents dans nos classes les élèves qui ont appris les règles à la perfection et répondent mieux que nous aux questions des dictées du C.E.P.E., mais sont incapables d'écrire le moindre texte, comme si la forme même de cet apprentissage avait paralysé l'expression et le sens du langage écrit. Ils ont étudié les règles mais font une faute presque à chaque mot parce que l'apprentissage mécanique et par cœur est absolument sans relation avec la pratique intelligente de la langue.

Il y a, en scolastique, d'une part l'étude systématique des règles qui se fait selon une fausse science tout juste capable de préparer aux examens, et d'autre part la formation et la culture. Les deux voies qui devraient normalement se confondre sont nettement séparées et distinctes. Ce qui en fait la stérilité.

Je sais que la masse du personnel — un certain nombre de nos adhérents compris — pensera que l'exagère et qu'on ne saurait écrire correctement et élégamment en français sans connaître les règles qui régissent et ordonnent la langue.

Et c'est pourquoi je crois utile ici de citer en renfort de ma démonstration un témoignage que les officiels eux-mêmes ne sauront mettre en doute. Il émane d'un philosophe et d'un moraliste, d'un homme honnête et courageux qui fut Inspecteur Général puis Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, et qui, de ce fait, avait une profonde expérience en la matière. Il s'agit de Jules Payot, l'auteur de *L'Education de la Volonté*.

Dans un livre qui reste hélas ! d'actualité : *« La faillite de l'Enseignement »*, Jules Payot dénonce les erreurs des pratiques scolastiques dont on ne dira jamais assez la malaisance.

*« L'enseignement de la grammaire théorique et abstraite tel que je l'ai vu pratiquer pendant plus d'un quart de siècle dans certaines de classes m'a toujours paru constituer un supplice pour les enfants et un supplice inutile et abêtissant ».*

Pourtant dit-on, il faut bien connaître les règles pour écrire. *« Dans une lettre Combarieu, I.A. de Paris me signalait combien l'enseignement abstrait de la grammaire était vain, et il ajoutait : les Grecs ont eu quatre ou cinq siècles de grands produits littéraires avant de savoir distinguer un substantif d'un adjectif et de savoir ce qu'est un mode. »*

*« Il n'y avait pas de grammaire du temps de Pascal et de Racine. Nicole élaborait la grammaire de Port Royal lorsque Pascal écrivait ».*

Voilà donc qui nous met en digne compagnie, avec Pascal et Racine qui ne connaissaient pas la grammaire.

Et Jules Payot ajoute :

*« Noël et Chapsal crurent fixer l'usage qui est changeant. Anatole France appelle leur grammaire une monstruosité. Les jeunes filles, dit Jules Simon, sauront par cœur vos termes de grammaire. Elles en seront encombrées ; elles n'en feront jamais rien, parce qu'on n'en fit jamais rien ».*

Voilà qui est définitif.

Georges Elliot dit plaisamment, parlant d'un grammairien : *« On a mis une goutte de son sang sous le*

*microscope : on n'y a trouvé que des virgules et des parenthèses* ».

Cela ne signifie point que nous soyons radicalement contre toute grammaire. Là encore nous avons sans le savoir, suivi le conseil de Payot : *« On apprend la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire »*.

Notre enseignement grammatical se fait à même la rédaction individuelle et collective : par le texte libre, l'enfant s'exprime comme il parle. Au cours de la mise au point du texte choisi, on ajuste les mots, les phrases et les expressions. Nous procédons comme Racine et Pascal : à même la vie, nous pétrissons et repétrissons notre pâte jusqu'à ce qu'elle ait noble allure et qu'elle exprime avec justesse, sensibilité, émotion et art, ce que nous voulons transmettre à ceux qui nous lisent. Ce n'est jamais une question de grammaire que nous avons à résoudre.

Pour l'orthographe, que nous voulons correcte, nous avons recours à quelques règles simples qui sont à la portée de quiconque sait parler. Je les avais résumées il y a vingt ans déjà dans une petite brochure que j'avais intitulée : *Grammaire française en quatre pages par l'Imprimerie à l'Ecole*. Et là encore nous rencontrons les conseils concordants de Payot : *« Aussi la grammaire devrait-elle être une très mince brochure contenant en latin les déclinaisons et en français les conjugaisons, l'emploi de soi, de lui, de y, de en; l'emploi du subjonctif, les règles de la corrélation des temps, etc... »*.

Mais que deviendraient alors les manuels de grammaire bourrés de principes et d'exercices, et que feraient les instituteurs à qui on a négligé d'enseigner les verbes de la rédaction permanente et qui croient indispensables *« ces grammaires pédagogiquement absurdes où les règles sont noyées dans une masse d'exercices incohérents »* ?

Pourquoi remuer aujourd'hui cette vieille querelle apparemment basée sur une boutade que nul encore ne veut admettre, sauf Jules Payot : *« Si la grammaire était inutile ? »*

C'est que la pédagogie évolue de plus en plus, non point vers la nécessité d'une culture mais vers une *« fausse conception du savoir et du travail »*.

*« Je compris, dit Payot, la remarque de Seguin, le plus profond des éducateurs français disant que l'Université n'a que des pratiques mnémoniques et qu'elle néglige l'éducation des fonctions, des aptitudes : elle frappe d'incapacité les facultés spontanées et rend impossible le travail productif et libre »*.

On croit agir scientifiquement en prétendant construire par la base cette culture : on enseignera des mots et les règles qui les régissent et, avec ces éléments, les enfants bâtiront des textes expressifs ; on leur apprendra par cœur les nombres et les opérations et,

munis de ce viatique acquis par cœur, ils aborderont les problèmes complexes ; on leur fera étudier les éléments des sciences tels qu'ils ont été établis par des siècles de scolastique et, sur ce marchepied ils s'élèveront jusqu'à l'esprit scientifique.

Et c'est la grande erreur de cette pédagogie mnémotique qui redevient l'A B C de notre période réactionnaire. On forme ainsi des bavards désormais inadaptés à s'élever jusqu'à la compréhension, à la création et à l'invention qui ouvrent seules les portes de la culture.

Est-il bien utile de continuer ainsi notre lutte opiniâtre contre un appareil, une entreprise, une conjonction dont nous ne viendrons jamais à bout ? Payot en avait conscience et ses convictions l'ont incité à crier ses mots d'ordre iconoclastes.

*« Toute réforme profonde, dit-il, se heurte à des antagonistes. Elle demande un effort de rénovation à des hommes qui ont leur siège fait. Ensuite elle entre en collision avec cette passion si irritable qu'on appelle l'amour-propre. C'est un moment douloureux, de cruel désarroi, que celui où l'on découvre qu'on a fait fausse route une grande partie de sa vie... Comment, je suis agrégé, je professe depuis des années avec l'approbation de mes chefs et des parents d'élèves et vous prétendez que je suis dans une fausse voie ! Cela est intolérable ! »*

Nous continuons la lutte. Face à l'immobilisme nous entraînons un nombre toujours croissant d'éducateurs et de parents d'élèves inquiets de l'inadaptation de l'Ecole et du sabotage inconscient de l'éducation de leurs enfants.

L'Ecole Moderne devient aujourd'hui une nécessité.

*« Si les petits Français, termine Payot, si vifs, si ingénieux, étaient élevés dès la tendre enfance à se développer dans le sens de leurs profondes tendances ; si on se contentait de leur fournir les moyens d'exercer leur corps et leur esprit et si tout était disposé autour d'eux pour leur permettre de donner libre carrière à leurs instincts créateurs en cordiale coopération avec leurs camarades, notre France bien-aimée deviendrait bientôt le modèle des autres nations »*.

C. FREINET.

## COLLECTION B.E.N.P.

Brochures d'Education Nouvelle Populaire

Les brochures de la Collection B.E.N.P. sont encore en grande partie disponibles.

Nous pouvons adresser le numéro que vous désirez contre 0,50 NF.

Collection complète de 80 n<sup>os</sup>..... 20 NF

Lisez notamment :

- N<sup>o</sup> 65 - Si la grammaire était inutile.
- N<sup>o</sup> 2 - La Grammaire en 4 pages.
- N<sup>o</sup> 8 - La Grammaire par le Texte libre.
- N<sup>o</sup> 7 - Lecture Globale Idéale.
- N<sup>o</sup> 78 - Plans annuels de Travail.
- N<sup>o</sup> 59 - La Part du Maître.
- N<sup>o</sup> 57-58 - Le Français en pays bilingue.

## Pour le prochain Congrès de Caen

*Dans le cadre de l'Association pour la Modernisation  
de l'Enseignement (A.M.E.):*

### **l'enseignement du calcul et des sciences**

*A la suite des suggestions des camarades, il avait été décidé à Vence de porter à l'ordre du jour du prochain Congrès (Pâques 1962) la question toujours d'actualité de la Modernisation de l'Enseignement. Nous avons même préparé des schémas de questionnaires pour intéresser à la question non seulement les éducateurs, mais aussi les parents et les employeurs.*

*Mais l'étude valable d'un tel sujet aurait nécessité une importante mobilisation de compétences et de bonnes volontés, une vaste documentation et la possibilité aussi de toucher le grand public par la presse et, éventuellement la radio.*

Or, au dernier moment, une partie des concours sur lesquels nous comptions nous font brusquement défaut :

— On sait que l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement a rencontré dès sa naissance l'opposition radicale du S.N.I. Aucune aide donc à attendre de ce côté-là. Nous sommes d'ailleurs habitués au silence total de *L'Ecole Libératrice* sur la discussion de nos thèmes, la préparation et la tenue de nos Congrès.

— Nous croyions pouvoir compter comme l'an dernier sur une participation active de l'**Office Central de la Coopération à l'Ecole** à la préparation du travail et à la diffusion de nos questionnaires.

L'O.C.C.E. ne s'engagera pas dans cette action qu'elle soutiendra seulement dans sa propagande.

— L'Institut Pédagogique National, par l'intermédiaire du Centre régional de Documentation pédagogique de Marseille avait accepté le principe de l'édition par ses soins d'une revue internationale F.I.M.E.M. et A.M.E. Un numéro réduit devait sortir au cours du premier trimestre pour amorcer et préparer le travail en attendant la parution régulière à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1962, dès que seraient affectés les crédits nécessaires.

Or, à ce jour, rien d'effectif n'a été mis sur pied. Les crédits manquent, paraît-il, et nous ne savons pas la suite qui pourra être donnée à ces projets.

Toutes ces hésitations nous ont d'ailleurs retardés dans les premières publications concernant le thème du Congrès. Je crois donc qu'il est plus sage de resserrer le champ de nos travaux en vue d'une meilleure efficacité, pour le cas notamment où nous serions amenés à ne compter que sur nos propres forces.

Je ne crois pas que dans l'état actuel de nos relations avec les divers organismes culturels nous puissions aborder avec succès une entreprise aussi vaste que l'**Association pour la Modernisation de l'Enseignement**.

L'idée n'en a pas moins été lancée et elle continue à faire son chemin. Nous aurions voulu partir par le sommet, en intéressant à cette question, sur le plan national et international des instituteurs, des professeurs, des psychologues, des médecins et psychiatres, des architectes, des entrepreneurs, des cinéastes, des éditeurs, etc.,

Nous poursuivons toujours ce rêve illusoire d'amorcer un jour, au sommet, cette rencontre indispensable de tous les ouvriers de la même œuvre, et nous nous rendons vite compte, à l'épreuve, que notre seul destin est dans le travail à la base, dont l'efficacité obligera progressivement éducateurs, pouvoirs publics et usagers à reconsidérer certains problèmes selon les principes mêmes dont nous avons rendu familières les formules. Ainsi ont triomphé, ou sont en train de triompher l'expression libre, la correspondance interscolaire, l'individualisation du travail, 25 enfants par classe. Demain on reconnaîtra comme élémentaires les liaisons entre responsables des divers degrés d'enseignement et des entreprises connexes. On s'abstiendra bien sûr de dire que nous avons été pour quelque chose dans cette évolution.

Si nous manquons de compréhension et d'appui au sommet, il n'en est pas de même dans les départements et les régions où peuvent s'organiser des maintenant les sections de l'A.M.E. actives et constructives.

L'expérience est là d'ailleurs pour nous y engager.

Chaque fois que, dans un département, nous avons organisé un colloque A.M.E., nous avons rencontré le plus franc succès : à Bordeaux, à Avignon, à St-Etienne l'an dernier, à Grenoble. Partout nous avons réuni autour d'une table ronde, pour l'étude de tous les problèmes qui nous sont communs : les instituteurs, les professeurs, les chefs d'établissements, les inspecteurs, les Directeurs d'E.N., les psychologues, des ingénieurs, des architectes, des parents d'élèves.

Nous pouvons généraliser cette initiative par la constitution dans chaque département d'une section de l'A.M.E. qui étudiera la diversité des problèmes qui lui seront soumis, organisera des colloques et plus tard des réunions générales.

L'Ecole ne peut plus vivre repliée sur elle-même. Elle doit devenir un élément actif de la grande entreprise d'Education nationale par l'action conjuguée de toutes les personnalités, de toutes les associations qui sont intéressées au destin nouveau de l'Ecole.

Dès maintenant, des colloques A.M.E. peuvent être organisés. Ils désigneront un bureau actif. Nous tâcherons par *L'Educateur* et la *Chronique de l'I.C.E.M.* de coordonner les initiatives, de faire connaître les réussites, en attendant que des associations départementales sorte un jour l'association nationale.

Le Congrès fera le point de ces activités dans une séance spéciale.



Dans le cadre de cette A.M.E. nous allons discuter plus spécialement en vue du Congrès de deux questions d'ailleurs parallèles et qui sont d'une particulière actualité :

#### **L'ENSEIGNEMENT DU CALCUL ET L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES.**

Elles étaient jusqu'à ce jour deux disciplines mineures dont on considérait fort peu l'aspect culturel. L'enseignement du calcul se limitait bien souvent à la pratique plus ou moins mécanique des quatre opérations et à la résolution stéréotypée de quelques problèmes jugés essentiels. La culture du sens mathématique passait au second plan.

Quant à l'enseignement des sciences, il était à peu près inexistant au premier degré, bien trop scolastique aussi au second degré.

L'économie et la technique du début du siècle pouvaient s'accommoder de ces rudiments. Mais depuis quelques lustres l'essor accéléré de l'industrie et du commerce, la mécanisation croissante du travail, l'automatisme et enfin l'électronique avec tous ses corollaires et ses conséquences ont ouvert une ère nouvelle dans laquelle l'individu peut fort bien vivre et travailler avec des rudiments de français — la radio et la télévision remplaceront bientôt l'écriture et la lecture — mais ne saurait se passer des connaissances élémentaires en calcul et en sciences. Désormais, l'illettré sera moins celui qui ne saura pas lire que l'ouvrier ou l'artisan qui n'aura point acquis les éléments majeurs dans ces disciplines.

Une philosophie nouvelle est en train de naître sur la base des sciences exactes qui ouvrent d'ailleurs des horizons insoupçonnés vers les domaines de l'abstraction, de la vitesse, de la relativité et de l'infini. Titov et Gagarine sont les premiers héros de cette future humanité.

Seulement nous sommes tous surpris par la soudaineté de l'aventure. Nous en étions naguère à la pré-histoire du calcul et des sciences et nous faisons consciencieusement réciter par cœur la table de multiplication, les règles et les théorèmes, et voilà que brusquement les IBM nous lancent vers une conception vertigineuse du calcul, que la relativité bouscule nos définitions, que la radio nous conduit à la Lune ou à Mars.

Il ne suffira pas de dire comme semblait vouloir le faire les officiels : « Voyez l'importance nouvelle des nombres et des calculs. Pour vous y reconnaître, il vous faut assurer les bases, bien compter sur les doigts et apprendre la table de multiplication. Alors vous deviendrez mathématicien ».

Et si le processus n'était plus valable puisque les machines à calculer pourraient bien, dès l'école, remplacer les opérations ordinaires ; si d'autres qualités sur lesquelles on s'attarde n'avaient plus cours en mathématiques électroniques et si étaient nécessaires au contraire des acquisitions nouvelles dont l'Ecole n'a pas encore seulement expérimenté la possibilité !

C'est la question essentielle qu'il faudra nous poser en vue du Congrès : « *Quelle est la méthode de culture mathématique de l'ère électronique* », en vue, non pas d'un balbutiement, mais de la maîtrise calculatrice.

Ces questions, nous ne sommes pas seuls à nous les poser. Nous avons l'avantage de compter à notre actif un certain nombre d'expériences et de réalisations qui vont nous aider à reconsidérer en profondeur l'enseignement du calcul.

La discussion commence. Nous tâcherons d'y intéresser les chercheurs scientifiques et les spécialistes qui nous aideront à nous hausser jusqu'aux solutions souhaitables.

Même déficience pour l'enseignement des sciences. Nous en étions, — nous en sommes encore — au *b-a ba* avec l'étude par cœur et les relations d'expériences. Il nous faudra savoir si, comme nous en sommes persuadés, on ne forme en aucun cas par ces procédés des scientifiques, mais seulement des sous-ordres et des bavards.

Nous aurons alors à dénoncer les méthodes périmées et à chercher, en accord avec les vraies scientifiques, les voies sûres pour un enseignement moderne des sciences.

Dans ce domaine aussi nous avons fait des expériences valables qu'il nous suffira souvent de confronter et de développer.

Notre entreprise, les travaux préparatoires au Congrès, les synthèses auxquelles nous devons aboutir

pourraient bien influencer d'une façon décisive sur la pédagogie du calcul et des sciences dans les années à venir.

Pour faire le point de nos travaux dans ce domaine, nous allons publier sans retard deux brochures *Bibliothèque de l'Ecole Moderne*, l'une consacrée au calcul, l'autre aux sciences. Dans le prochain numéro de *L'Éducateur*, nous précisons quelques-unes des questions que nous pourrions poser aux spécialistes et aux savants d'une part, aux usagers d'autre part. Il appartiendra ensuite à nos responsables et à tous les camarades de s'atteler à l'étude de ces questions, à préparer les colloques qui nous aideront à déblayer le terrain... C'est cela aussi la modernisation de notre enseignement.

Entre temps nous allons sortir à Noël un N° Spécial B.T. de l'Ecole de Buzet-sur-Baïse (L. et G.) : *Barbacane*,

*le petit grillon des champs*, qui est le prototype de ce que peut donner une nouvelle conception, à base expérimentale, de tout notre enseignement scientifique.

Dès maintenant, pensez à assister à notre grand Congrès International annuel de l'Ecole Moderne, qui se tiendra à Caen du 15 au 19 Avril 1962 et qui, comme chaque année, sera la grande rencontre familière de tous les éducateurs qui, à la lumière des Techniques d'Ecole Moderne, s'appliquent à réaliser une pédagogie qui permettra la formation en l'enfant de l'homme de demain.

Un accueil particulier sera réservé à nos camarades des divers pays qui vont d'ailleurs être associés à l'étude de deux thèmes d'une portée internationale.

C. FREINET.

## La formation pédagogique des jeunes

La Commission pédagogique du S.N.I. (section de la Haute-Garonne) après le succès des stages destinés aux jeunes remplaçants et remplaçantes, s'est rendue compte qu'il ne fallait pas en rester là et qu'il était nécessaire de garder le contact au cours de l'année grâce à des démonstrations faites avec des élèves. Ce besoin était pleinement ressenti par la Commission des jeunes.

Dans un souci de confrontation loyale des expériences pédagogiques et afin de permettre à chacun de faire un choix éclairé, il a été admis que les travaux du Groupe départemental « Ecole Moderne » pouvaient s'intégrer dans une certaine mesure dans le programme annuel des réunions projetées, d'autant plus que les militants actuels de ce groupe sont aussi des militants du S.N.I.

En ce qui concerne le mouvement « Ecole Moderne », j'aurais d'ailleurs l'occasion de redresser bien

des erreurs d'appréciation venant soit de la confusion des termes, soit d'échecs ayant leur source non pas dans les techniques utilisées, mais dans la maladresse avec laquelle elles sont appliquées. L'improvisation n'est pas de mise quelles que soient les méthodes employées.

Ceci étant admis, la collaboration de toutes les bonnes volontés est possible. La première réunion a été un succès. Il est souhaitable que d'autres collègues acceptent de présenter une classe en action avec des méthodes différentes.

Le compte rendu qui suit a été rédigé par Madame GUILLAUME Y. (classe de perfectionnement de l'école Frédéric Estèbe). C'est elle en effet qui a dirigé la démonstration avec des élèves qu'elle ne connaissait pas, se plaçant ainsi dans la situation même de celui qui prend en main une nouvelle classe.

GUILLAUME Georges.

### L'apprentissage de la lecture par la méthode globale (ou analytique)

L'après-midi du 19 octobre a rassemblé en une réunion commune le groupe départemental « Ecole Moderne », la commission pédagogique et la commission des Jeunes du S.N.I. Les organisateurs ont noté avec plaisir la présence de stagiaires du Centre régional de préparation à l'Enseignement de l'Enfance Inadaptée et remercient M<sup>lle</sup> Ritouret, directrice de l'Ecole Renan, d'avoir accueilli dans sa vaste et belle école, ces soixante collègues venus assister à une expérience d'apprentissage de la lecture.

Une courte introduction évoque le point de vue des Instructions Officielles de 1923, 1938 et 1945, quant à l'enseignement de la lecture. Rappelons ce passage caractéristique : « Les procédés qui nous paraissent devoir l'emporter sont ceux qui amènent l'enfant à s'intéresser à cette tâche ingrate qui consiste à associer des sons et des formes sans rapport apparent ».

#### 1. - EXPRESSION PAR LE DESSIN.

Pendant ce court exposé, treize fillettes, issues des deux C.P. de l'école, avaient été invitées à dessiner ; la plupart d'entre elles parlèrent, à voix basse, de ce qu'elles avaient représenté. Il y eut quelques maisons, des jardins, des poupées, une ronde, une colonie de vacances.

#### 2. - EXPRESSION ORALE.

Deux fillettes acceptèrent de raconter « leur histoire » aux autres. A propos de chacun de ces récits, les enfants furent invités à poser des questions, à dire ce qu'ils avaient retenu. Il s'agissait là d'un exercice d'élocution naturel, vivant, efficace.

#### 3. - LE CHOIX DU RÉCIT.

Il fut fait à main levée, l'intéressée comptant elle-même les voix. Le texte suivant fut alors inscrit au tableau.

*mon petit frère s'appelle Jean-Bernard  
nous jouons aux boules  
quand je gagne il me tire les cheveux.*

Le texte fut aussitôt composé à l'imprimerie par quelques enfants des classes de perfectionnement de l'école Frédéric Estébe.

#### 4. - LECTURE GLOBALE.

— Etude phrase à phrase (lecture par l'auteur et par ses camarades).

— Reconnaissance globale des mots en désordre.

— Désignation de mots cités.

— Découpage et reconstitution du texte par phrases, par groupes de mots, par mots selon le niveau mental des groupes de travail de la classe.

#### 5. - EXPLOITATION DU TEXTE.

a) *Révision* : Dans le texte furent recherchées et coloriées par catégorie quelques lettres déjà connues (m, p, t, l).

Ainsi se fortifient, jour après jour, les acquisitions. Ce travail de lecture et de révision accompagné de copie, du travail à l'imprimerie, de dictée de mots connus, est suffisant pour cette première journée d'étude du texte.

Un compte rendu minutieux servira de point de départ à la préparation du travail du lendemain.

b) *Etude d'un son nouveau* (stade de l'analyse).

Si le texte avait été présenté dans la première semaine de l'année, il aurait été justifié de n'en conserver que la dernière phrase et d'en extraire *l* ou *j* (quand je gagne des boules, Jean-Bernard me tire les cheveux).

Présenté plus tard, il aurait donné lieu à l'étude de *ou* (nous jouons aux boules).

Aujourd'hui fut choisi d'étudier *b*. Les enfants en présence n'avaient jamais participé à un tel travail ; il fut donc supposé qu'un des récits (ma poupée Nelly a une robe bleue) était antérieur.

Quatre mots furent donc disposés au tableau (*b* superposés) et lus jusqu'à être parfaitement connus.

les boules  
Jean-Bernard  
la robe  
bleue.

— *Reconnaissance par la vue* du « dessin » qui est pareil. Le signe reconnu fut colorié, isolé, tracé par les enfants, mais sans être nommé.

— *Reconnaissance par l'audition*. Il faut trouver le nom de ce signe, ce nom est caché dans les mots. Après une lecture lente, bien articulée des mots isolés, le son découvert par plusieurs enfants est répété à tour de rôle.

— *Liaison des impressions visuelles, auditives, manuelles*. Lecture des mots en insistant sur la prononciation de *b*, tout en le désignant et en le traçant.

c) *Elargissement des connaissances* (cette partie du travail fut exposée mais non présentée).

Avec *b* et les lettres connues, nous écrivons des mots nouveaux. Le matériel nécessaire (objets ou

dessins) a été réuni lors de la préparation de cette deuxième journée d'étude du texte.

Nous composons, syllabe à syllabe (*stade de la synthèse*) :

|        |        |       |       |
|--------|--------|-------|-------|
| banane | bol    | robe  | butte |
| cabane | bobine | tube  | bulle |
|        | balle  | boîte | bonne |

Les syllabes nouvelles sont écrites en couleur et reportées sur le tableau des syllabes. Les mots sont aussitôt lus d'une manière naturelle (sans syllaber). Ils sont copiés sur des étiquettes et placés près des objets ou des dessins correspondants.

♦

A ce stade, le travail peut paraître traditionnel, mais ce qui en diffère fondamentalement, c'est le point de départ qui est le dessin de l'enfant, le récit de l'enfant, la vie de l'enfant, cette vie communiquée par les échanges interscolaires (journaux imprimés - lettres).

Selon la parole de Freinet : « *Nous laissons les enfants s'exprimer d'abord ; nous facilitons, nous encourageons, nous fixons, nous diffusons leur pensée pour que cette expression ait son véritable sens et sa raison d'être* ». (Freinet : *Méthode Naturelle de Lecture* - C.E.L. Cannes).

Après la démonstration, M. Gendre, conseiller pédagogique, exprima son intérêt, constata le travail effectif et enthousiaste des enfants, mais conseilla aux « jeunes » la prudence en leur rappelant que les élèves des C.P. doivent savoir lire dans l'année. Il précisa que cette méthode n'est pas une méthode de facilité. Elle exige au contraire davantage de réflexion, de travail, pour l'exploitation du texte issu des enfants. Elle exige une très grande probité intellectuelle car, pour qu'elle soit probante, elle doit être appliquée loyalement.

Ces exigences nous conduisent nous-mêmes à faire prendre conscience très tôt de la structure des mots. Chaque enfant assimile cette étude selon son niveau mental. Les incessantes révisions sur les plans visuel, auditif et graphique permettent justement à tous de progresser selon leur propre rythme de compréhension.

Aussi ce travail n'est-il pas la « méthode naturelle idéale de lecture » préconisée par Freinet, celle qui attend que chaque enfant ait, selon son niveau mental, et « à force d'expériences tâtonnées, fait lui-même des rapprochements entre les formes visuelles semblables et les consonances qui correspondent à chaque signe ».

Néanmoins, nous n'avons jamais éprouvé d'inconvénients à hâter la prise de conscience de la structure de l'expression écrite. Freinet nous a convaincus de la nécessité de partir de la vie de l'enfant ; ce point de départ permet, dès le début de l'apprentissage, une lecture naturelle et expressive ; il ouvre aussi, très naturellement, et dès le cours préparatoire pour certains enfants, la voie de l'expression écrite.

C'est pourquoi la prochaine réunion, organisée le 23 novembre, aura précisément pour thème le « Texte libre ».

GUILLAUME Yvonne.

## Le mi-temps pédagogique et sportif

Lors du colloque de janvier dernier à Sèvres, nous avons eu l'occasion de discuter avec le D<sup>r</sup> Fourestier du mi-temps pédagogique et sportif. Et nous étions totalement d'accord sur ce qu'il pourrait être actuellement, et surtout sur les réalisations techniques et pédagogiques qui nécessiteraient sa généralisation à la masse des écoles.

Depuis, nous avons à maintes reprises mis en garde contre l'exploitation que les politiciens risquaient de faire d'une expérience concluante parce que sincère et généreuse. La formule officielle du mi-temps pédagogique et sportif nous orientait vers une dégénérescence de l'Ecole avec travail pédagogique mécanisé le matin (grâce au par cœur devenu officiel et obligatoire) et gymnastique l'après-midi, cette conception permettant à bref délai un mi-temps scolaire qui supprimerait du coup la crise des locaux.

Nous n'avions pas tort et nous sommes très heureux de voir le D<sup>r</sup> Fourestier s'élever contre cette déformation de ses expériences.

La revue *L'Ecole et la Nation*, émue par cette perspective, avait demandé des précisions au D<sup>r</sup> Fourestier lui-même qui répond longuement dans le N<sup>o</sup> d'octobre 61 de la revue.

Nous publions ci-dessous ses conclusions en remerciant le D<sup>r</sup> Fourestier de cette mise au point courageuse.

### CONCLUSIONS :

*En conclusion, je me résumerai ainsi.*

1<sup>o</sup> Le « mi-temps pédagogique et sportif » type Vanves ambitionne une éducation complète, assurant conjointement et harmonieusement l'instruction de l'esprit, la formation du caractère (la valeur éducative de l'effort sportif est trop méconnue selon moi) et le développement du corps.

2<sup>o</sup> Cette scolarité scinde (tout au moins dans les temps actuels encore expérimentaux) moins la journée de l'écolier en deux parts à peu près égales qu'elle n'injecte, par un aménagement des horaires, une forte dose de culture physique dans les programmes d'enseignement.

3<sup>o</sup> Ce serait un signe de profonde régression sociale que de vouloir profiter d'une pédagogie à mi-temps pour doubler en quelque sorte le rendement des locaux scolaires actuellement existants et charger les maîtres d'un enseignement complémentaire lui aussi doublé.

4<sup>o</sup> Le mi-temps pédagogique et sportif tel qu'il a été expérimenté à Vanves pendant dix ans (de 1950 à 1959) n'a nullement allégé le travail et les soucis des professeurs et des instituteurs. En fait, il n'y a pas d'heures de classe vides ou creuses pour eux. La réduction (minime) de l'horaire consacré à l'enseignement des disciplines intellectuelles a dû être compensée, par eux par un travail approprié de préparation et de correction afin que leurs élèves ne subissent aucune perte pédagogique dommageable le jour venu des examens.

5<sup>o</sup> La généralisation d'un « vrai mi-temps » mathématiquement exact n'est concevable qu'avec des constructions scolaires sportives en nombre suffisant, à portée des habitudes pédagogiques et grâce à une prolongation légale (d'au moins deux ans pour l'enseignement primaire) de la fréquentation scolaire.

6<sup>o</sup> Il est certain que dans les temps à venir, tout au moins à l'échelon de notre enseignement de premier degré, un vrai mi-temps n'est compréhensible qu'avec un « maître unique » éducateur à la fois du corps, de l'esprit et du caractère. Mais cette solution idéale en quelque sorte ne sera possible qu'après la formation adéquate des nouvelles vagues de nos jeunes Normaliens et Normaliennes. Il va sans dire encore que, pour ces nouvelles fonctions, les instituteurs de demain devront être autrement honorés et gratifiés qu'ils ne le sont actuellement.

*J'espère m'être bien fait comprendre.*

Le « mi-temps pédagogique et sportif » ne peut résoudre en quelques années et à peu de frais les difficultés graves de notre enseignement...

Le « mi-temps pédagogique et sportif » n'a sûrement pas été proposé pour éviter à l'Etat d'accroître son effort financier dans la rénovation et la construction d'écoles et l'aménagement sportif du territoire...

Le « mi-temps pédagogique et sportif » n'a eu nullement pour but de pallier la carence du recrutement des enseignants avec non « plein emploi », mais « sur emploi » exigé d'eux...

Je regrette que certains aient envisagé de telles conséquences de nos initiatives pédagogiques. Si, hélas, il devait en être ainsi, je ne pourrais qu'être assuré qu'on a défiguré notre pensée et qu'on veut simplement proposer une caricature de « mi-temps ». Et une fois de plus sera manquée, dans notre pays, l'occasion d'une vraie réforme de notre enseignement, à la fois démocratique... et physiologique (2).

(2) Je donne souvent cette définition du « mi-temps pédagogique et sportif » : les fondements physiologiques d'une vraie pédagogie.

### CLASSES EXPÉRIMENTALES PRÉ-TERMINALES

Les camarades qui ont été nommés dans les classes expérimentales pré-terminales ou qui y connaissent un collègue sont priés de nous écrire

Paraîtra prochainement

B E M - La Géographie  
et l'Etude du Milieu, par

R. FAURE

# La correspondance interscolaire au cours postscolaire agricole et ménager agricole

*Compte rendu de notre activité en 1960-61*

Il y a maintenant quatre ans que nous avons lancé l'idée de la correspondance interscolaire dans nos Centres agricoles et ménagers agricoles. Les débuts ont été lents, mais maintenant il semble que la formule soit rodée et donne satisfaction aux maîtres, aux maîtresses et aux élèves.

Durant l'année 1960-61 nous avons pu grouper 14 paires de correspondants et 10 paires de correspondantes. Une seule demande tardive n'a pu être satisfaite.

En fin d'année un petit questionnaire a été adressé à ces 49 camarades pour les inviter à donner un petit compte rendu de leur expérience. Voici les résultats du dépouillement :

## 1°) *Maîtresses agricoles ménagères :*

21 avaient demandé des correspondantes

14 ont répondu au questionnaire de fin d'année

8 couples veulent continuer la correspondance

2 couples demandent un changement

(Le rythme des échanges était de 2 par mois en moyenne)

4 couples ont échangé des colis

1 couple a fait un voyage chez les correspondants.

## 2°) *Maîtres agricoles :*

28 avaient demandé des correspondants

10 ont répondu au questionnaire de fin d'année

1 seul couple veut continuer la correspondance

13 veulent changer

(Le rythme des échanges était de 2 par mois)

4 couples ont échangé des colis

1 couple a fait un voyage chez les correspondants.

## QUELLES CONCLUSIONS EN TIRER ?

Les maîtres éprouvent plus de difficultés que les maîtresses à maintenir une correspondance régulière. Cela provient du fait que les femmes ont presque toutes un seul centre fixe tandis que les hommes « itinèrent ». Il est très difficile alors d'organiser la correspondance. Les garçons veulent aussi changer afin de connaître d'autres régions, d'autres horizons.

Pour que la correspondance se fasse sans heurts, voici à nouveau quelques conseils :

## COMMENT ORGANISER LA CORRESPONDANCE :

La correspondance doit être organisée méthodiquement. Elle exige du maître de l'ordre et de la méthode, qualités qu'il doit aussi réclamer de ses élèves.

Le correspondant attend les lettres. Il faut absolument lui écrire. Les élèves absents perturbent la correspondance. Il faut donc que le maître intervienne pour que l'élève qui n'a pas reçu de lettre écrive quand même et pour que l'absent rédige sa lettre durant son absence.

Les lettres doivent être lues en classe. Elles sont rédigées en classe. La correspondance est une activité qui a sa place dans le cours comme une leçon. Elle doit être systématiquement exploitée à l'école.

### 1. — *Prise de contact avec le correspondant :*

Dès que l'on vous a indiqué le correspondant, lui écrire en lui indiquant :

— le nombre de Centres et le nombre de jours de classe ;

— le nom des élèves par Centre avec une courte note sur leurs capacités intellectuelles.

Dès réception de cette liste, les maîtres « appariés » les élèves et le premier envoi peut commencer. Bien préciser quelle est la classe qui commencera.

### 2. — *Premier envoi de lettres :*

Expliquer aux élèves le rôle de la correspondance et définir au départ les règles à observer très strictement pour que la correspondance soit fructueuse :

— répondre immédiatement et EN CLASSE à la lettre ;

— les absents recevront la lettre à domicile et répondront. Ils enverront leur réponse directement au maître du correspondant.

— Pas de lettre à domicile (sauf durant les vacances).

Faire écrire la première lettre durant la leçon de français, par exemple. Le rôle du maître est de corriger les fautes, d'aider les élèves à trouver leurs idées. La lettre qui part doit être écrite dans un français correct.

Ramasser les lettres. Confier à un élève le soin de remplir le bordereau d'envoi et d'expédier le courrier.

### 3. — *Joindre un bordereau d'envoi :*

Nous insistons sur la nécessité de ce bordereau si l'on veut que la correspondance se poursuive sans heurts. Il permet aux maîtres de conserver un contrôle des échanges.

Voici un exemple de bordereau que nous avons adopté. Sur une double feuille de cahier, inscrire à gauche le nom des élèves et en face, sur la page suivante le nom du correspondant. Tirer des traits verticaux séparés d'un carré. Inscrire au sommet des colonnes ainsi délimitées les dates d'expédition. Chaque lettre jointe sera signalée par une croix en face du nom de son auteur. L'élève absent sera indiqué sur ce bordereau qui fera l'aller et le retour avec le paquet de lettres.

### 4. — *La réception.*

C'est le maître qui reçoit le paquet de lettres. Ne pas tolérer les envois à la maison.

Il distribue les lettres dès qu'il revient au Centre. Les lettres sont lues en classe, individuellement, puis, si elles sont intéressantes, publiquement.

On exploite les renseignements qu'elles contiennent. Le maître suscite les questions, précise ou propose une nouvelle demande de renseignements.

Les réponses sont rédigées immédiatement. Le maître oriente, guide les hésitants. Ce sera pour chaque élève et pour le maître une sérieuse gymnastique intellectuelle. Le maître devra connaître presque chaque lettre car il lui faudra guider les élèves, leur fournir les éléments d'une réponse intelligente.

Rien n'est plus pénible que ces lettres d'élèves faites toutes seules, sans conseils. Elles restent mornes, vagues. Rien de plus ennuyeux aussi que ces lettres qui se ressemblent toutes et qui ne sont que la copie collective d'une réponse écrite au tableau noir.

Cette conception exige que le maître considère la correspondance non comme un accessoire attrayant ou amusant mais comme une activité propre du cours au même titre qu'une leçon de calcul ou de zootechnie.

Il faut écrire pour le plaisir du correspondant et pour lui permettre d'enrichir ses connaissances.

#### 5. — Règles à observer :

Les lettres écrites en classe sont expédiées immédiatement. Ne pas laisser traîner le paquet durant des jours dans sa serviette ou sur le bureau.

Celui qui n'a pas reçu de lettre doit néanmoins répondre. C'est le meilleur moyen de ne pas interrompre la correspondance.

Veiller à ce que tous les élèves aient une lettre. Faire éventuellement écrire une lettre pour groupe ou à destination d'un groupe.

Pas de lettre individuelle. Le courrier sera toujours ouvert en classe et lu publiquement, ce qui évitera bien de petits ennuis, des malentendus et des susceptibilités; surtout avec des jeunes gens de 14 à 17 ans. Avec tact, le maître (la maîtresse surtout) saura faire comprendre que tout ne s'écrit pas dans une lettre aux correspondants et qu'il n'est pas toujours de bon ton de décrire ses exploits après bal.

La correspondance s'apprend. Il faut un apprentissage du maître et de l'élève. Mais les plaisirs qu'elle procure valent bien la peine de perdre quelques heures pour dominer cette nouvelle technique.

KUCHLY.



## Grande campagne de diffusion B.T.

Cette campagne doit s'amplifier tout particulièrement jusqu'à Noël, mais elle continuera jusqu'à Pâques. Notre Congrès de Caen en fera le bilan.

Nos Groupes départementaux sont d'ores et déjà mobilisés pour animer localement le mouvement. Mais vous pouvez et vous devez *individuellement*, dans vos villages, vos groupes scolaires, par vos relations personnelles, multiplier les initiatives et, en faisant connaître nos B.T., les 500 numéros parus, susciter de nouveaux abonnés.

- **Pour 1 abonnement** nouveau dont vous nous transmettez l'adresse (ou qui se réclame de votre intervention) :
  - au choix : 5 B.T. en couleurs ou 10 en noir ou 10 S.B.T.
  - ou : 3 albums d'enfants (à préciser)
  - ou : 2 tomes de l'Encyclopédie (La Mer - L'Aviation - L'Afrique - L'Energie)
- **Pour 2 abonnements** :
  - au choix : 10 B.T. en couleurs ou 20 en noir ou 20 S.B.T.
  - ou : 1 abonnement gratuit B.T. à partir du 20 février 61 (N° 515) à votre adresse d'abonné
  - ou : 12 NF d'éditions C.E.L. au choix
- **Pour 5 abonnements** :
  - au choix : 1 abonnement gratuit pour 61-62 ou 62-63
  - ou : 30 NF d'éditions C.E.L. au choix

Nous sommes à votre disposition pour fournir : affiches B.T., tracts, listes B.T., bulletins d'abonnements et spécimens. Pensez surtout à intervenir auprès des parents en cette veille de Noël.

## Les plans de travail dans une classe de C.M.-F.E.

### BUTS QUE NOUS NOUS PROPOSONS DANS L'ORGANISATION DE NOS CLASSES.

Ceux qui connaissent mal nos expériences pédagogiques croient volontiers que « donner la parole aux enfants », « faire appel à leur spontanéité », « individualiser l'enseignement »... ne peut pas aller sans désordre, sans confusion.

On doute quelquefois du fait qu'il soit possible de concilier les Programmes et la Liberté de l'enfant.

Nous avons dû combattre l'idée trop répandue que la « pédagogie Freinet » était une « méthode en riant ». Je pense qu'il est admis maintenant par tous nos adversaires bien informés que la « pédagogie Freinet » est « la pédagogie du Travail ».

Nous devons faire savoir dans cette chronique « Plans de Travail » combien notre pédagogie suppose d'ordre, d'organisation stricte, de contrôles scrupuleux, pour être vraie pédagogie du travail.

Si nous avons supprimé les leçons formelles, les répartitions mensuelles, l'emploi du temps impérieux, ce n'est qu'en fonction de l'efficacité du travail que nous exigeons de nos enfants.

Nous avons aussi notre philosophie du travail scolaire en fonction du monde actuel : nous voudrions que nos enfants soient capables, en quittant l'école, de savoir continuer leur culture, de savoir organiser seuls leur travail. Certes l'École doit « apprendre » à l'enfant, doit lui apporter un maximum de culture, nous ne l'oublions pas. Nous ajoutons : elle doit lui « apprendre à travailler », c'est cela qui est essentiel pour l'avenir.

Nous souhaitons que la chronique « Plans de Travail » apporte aux nouveaux et aussi aux anciens les témoignages vivants et pratiques dont ils ont besoin.

### PLUS DE RÉPARTITIONS MENSUELLES, MAIS DES PLANS DE TRAVAIL IMPÉRATIFS.

Nous ne sommes pas de ceux qui critiquent systématiquement la lourdeur des programmes officiels à l'École Primaire. En général ceux-ci sont, au contraire, sans prétentions et le fruit d'une expérience déjà ancienne.

Certes les programmes du C.E.P. en histoire, géographie et sciences nous semblent à juste titre un peu trop encyclopédiques. Nous pensons depuis longtemps que la solution se trouve plus dans une réforme du C.E.P. (voir expériences faites en Belgique) que dans une simplification des programmes.

Quoi qu'il en soit, et en attendant une réforme souhaitable, nous avons à connaître en fin d'année une série de notions obligatoires et aussi, utiles, empressons-nous d'ajouter.

C'est cette liste de notions, dressée au début de l'année par le maître qui constitue un PLAN DE TRAVAIL ANNUEL.

Voici, à titre d'exemple (et non de modèle) une série de plans de travail annuels que j'ai dressée cette année pour ma classe de F.E. (Voir pages 16.18.19.21).

A première vue, ces plans annuels ne diffèrent guère des répartitions traditionnelles. Leur présentation a pourtant pour nous de nombreux avantages :

— présentée sous forme de petits rectangles et affichée sur un panneau spécial de la classe, cette liste est facile à parcourir du regard. Un coup d'œil suffit pour se rendre compte du chemin parcouru et du travail qu'il reste à faire quand on prend soin, semaine après semaine, de biffer en couleur les chapitres étudiés (traits de couleur ou estompe).

— nous nous sentons moins, a priori, dans l'obligation de suivre un « ordre » ; cet « ordre » qui paralyse les meilleures classes traditionnelles et les voue à la monotonie.

— nous réservons de nombreux rectangles vides à l'inscription de chapitres supplémentaires que ne manquera pas d'exiger la vie de la classe ou la correspondance interscolaire.

— cette présentation ne peut en rien compliquer, au contraire, la tâche de contrôle de M. l'Inspecteur.

On nous objectera, qu'en calcul, histoire en particulier nous avons besoin d'aller du simple au complexe : de 1789 à nos jours. Ceci est une question qui mériterait discussion. En fait nos expériences tendent à prouver qu'il y a, dans beaucoup de cas, aucun inconvénient à ne pas tenir compte de cette règle de prudence bien traditionnelle. Mais laissons porte ouverte à vos avis personnels...

### PLUS D'EMPLOI DU TEMPS MINUTÉ PAR LE MAÎTRE MAIS UN HORAIRE SÉVÈRE À RESPECTER.

Si dans notre préparation journalière de classe nous prévoyons souvent encore des leçons magistrales, nous pensons qu'un emploi du temps efficace ne peut pas les prévoir. Est-ce à dire que nous suivons le rythme des moindres velléités de l'enfant ? Non, bien sûr. Nous habituons au contraire la classe à suivre un horaire sévère dès que cet horaire a fait ses preuves.

J'estime que j'ai atteint mon but quand l'enfant, sans y être invité, consulte régulièrement l'heure au cours de son travail individuel, ou d'équipe, quand un chef d'équipe invite ses coéquipiers à plus de célérité par un : « Allez, dépêchez-vous, c'est l'heure !... »

## PEU D'EXERCICES COLLECTIFS D'ORTHOGRAPHE OU DE CALCUL MAIS DES PLANS DE FICHIERS AUTO-CORRECTIFS INDIVIDUELS POINTÉS MÉTICULEUSEMENT.

Dans la classe des grands nous utilisons en ce moment quatre sortes de fichiers auto-correctifs : problèmes C.M. et F.E. ; nombres complexes ; géométrie et orthographe.

Au début de chaque cahier individuel se trouvent les plans des quatre fichiers. Je veille quotidiennement à ce que les fiches faites y soient pointées (une X pour les fausses, estompe pour les justes).

Chacun de nous a remarqué combien les enfants sont acharnés (le terme n'est pas trop fort dans beaucoup de cas) pour faire beaucoup de fiches et finir leur plan annuel de fichier.

Je sais, les « tire-au-flanc » existent mais ils ne sont pas légion comme beaucoup trop de maîtres s'accordent à le dire.

## DES PLANS DE TRAVAIL INDIVIDUELS HEBDOMADAIRES POUR DIRIGER LES LONGS MOMENTS DE TRAVAIL INDIVIDUEL ET DE TRAVAIL PAR ÉQUIPE PRÉVUS A L'EMPLOI DU TEMPS.

Point n'est besoin de vanter ici les vertus du travail individualisé et du travail par équipes, d'autres l'ont fait depuis longtemps et pour ma part je n'ai jamais entendu quelqu'un attaquer le principe et la valeur de ces deux formes de travail.

Si la pratique de ces deux méthodes pédagogiques était simple, je suis sûr que la formule des leçons ex cathedra disparaîtrait vite de nos écoles primaires.

En nous inspirant un peu de ce qui avait été fait aux Etats-Unis sous l'appellation « Plan Dalton », notre mouvement a trouvé une solution originale qui est maintenant au point et que nous pouvons faire connaître sans danger.

A titre d'exemple, voici comme nous procédons ici. Souhaitons que d'autres viennent apporter aussi leur témoignage.

### 1<sup>o</sup> Comment établissons-nous notre plan de travail hebdomadaire ?

Nous le tirons au duplicateur. Le modèle n'est jamais définitif et nous en modifions légèrement les rubriques tous les ans.

La C.E.L. peut en fournir un modèle simple, mais suffisant.

C'est la réunion de Coopérative du samedi soir qui décide de ce qui sera étudié par l'ensemble de la classe dans la quinzaine à venir pour ce qui est des sujets d'histoire, de sciences et de géographie ; travaux collectifs pour les correspondants.

Ce choix est déterminé par des facteurs très variables :

- demande des correspondants ;
- actualités ;
- questions d'enfants.

Quand nous n'avons pas de raisons précises de choisir tel ou tel sujet, nous consultons le plan annuel de travail et prenons le sujet du programme qui nous semble le mieux convenir (en consultant au préalable les programmes de T.V. et la liste des films d'enseignement commandés, qui pourraient, le cas échéant, apporter une documentation supplémentaire).

Si plusieurs sujets méritent une étude, si un seul élève ou une équipe désire entreprendre un ouvrage particulier nous en décidons aussi.

Le maître note toutes ces décisions.

Le lundi matin, à la première heure, les enfants trouvent, inscrite au tableau, une liste nette des sujets choisis découpés en plusieurs parts, pour que chaque équipe ait une parcelle de travail. Nous répartissons au mieux les différentes tâches entre les équipes (goût ou possibilité de travail de chacune étant déterminés).

Les chefs d'équipe trouveront dans le Fichier Scolaire Documentaire les plans-guides et les documents nécessaires. (*L'Éducateur* a entrepris la diffusion de plans-guides pour aider les collègues dans ce lourd travail de préparation de la classe moderne).

C'est le moment de remplir son plan de travail en fonction de cette répartition collective des tâches.

Quant aux rubriques :

- Textes libres
- Travaux urgents
- Fiches à faire
- Conférence

les projets inscrits alors sont évidemment individuels et très variables.

Ces plans remplis sont affichés l'un à côté de l'autre sur un panneau spécial. Je préfère cet affichage au « carnet de plans de travail » pour pouvoir vérifier à chaque instant où en sont les travaux individuels au cours de la semaine.

### 2<sup>o</sup> Comment réalisons-nous notre plan de travail ?

Les moments de travail individuel ou de travail par équipes sont indiqués à l'emploi du temps.

Les travaux d'équipes se font sous la responsabilité d'un chef d'équipe permanent (ou non) choisi par les membres de l'équipe pour toute l'année (ou pour exécuter une tâche bien particulière). C'est le chef d'équipe qui a la charge des documents, qui veille à la discipline, qui fait appel au maître si l'équipe est embarrassée, etc...

En général les moments indiqués à l'emploi du temps sont suffisants pour venir à bout d'un ouvrage en une semaine ou une quinzaine ; souvent pourtant des élèves restent en classe pendant les récréations et le soir tard après la classe...

Dès qu'un travail est exécuté, on l'indique sur son plan. Le plan est un engagement non seulement vis-à-vis de soi-même mais vis-à-vis de toute la classe (quand il s'agit surtout d'une conférence ou d'une parcelle de travail en histoire, géographie, sciences ou pour les correspondants). Pris dans le « circuit travail »

les plus négligents sont obligés de forcer le pas. Les punitions sont inutiles et même proscrites. Le maître, libéré de sa traditionnelle tâche de meneur perpétuel peut consacrer son temps et son attention à la préparation du travail et à sa correction.

### 3° Comment le maître contrôle-t-il un travail si varié ?

Libéré une grande partie de la journée par des travaux individuels ou collectifs qui n'exigent pas obligatoirement sa présence directe, le maître peut :

- corriger des textes libres, des lettres ;
- revoir des albums ;
- vérifier les fiches auto-correctives faites, etc...

Tous les travaux effectués par les équipes sont présentés par le délégué de l'équipe à toute la classe, à chaque fin de journée. Les textes libres sont lus devant la classe. Les conférences d'enfants sont écoutées et jugées par un auditoire attentif et impitoyable. Ce sont là des contrôles bien plus sévères que les classiques « leçons récitées par cœur ! »

Pour plus de sécurité nous avons encore conservé quelques contrôles classiques hebdomadaires : calcul, grammaire, orthographe, même en histoire, géographie et sciences. Chaque semaine de petites interrogations écrites sont posées. Les notes (de M à TB) sont indiquées sur le graphique du plan de travail. Mais elles peuvent résulter de tout travaux réalisés par l'élève

pendant la semaine. Elles sont attribuées à main levée par l'ensemble de la classe quand il s'agit de travaux oraux ou matériels présentés.

Nous nous orientons maintenant (mes élèves ne pratiquant nos techniques que depuis quelques mois) vers la réalisation de *brevets*. Je crois que la réalisation de brevets par chaque élève est le meilleur des contrôles qu'il soit. D'autant plus que le brevet et le chef-d'œuvre portent en eux un attrait supplémentaire d'ordre affectif en gardant toutes les qualités d'un « plan de travail » et d'un « contrôle classique ».

Les brevets de calcul présentés par notre ami Beaugrand dans *L'Éducateur* sont certainement des exemples à suivre.

*Bourdarias.*

**P.S. :** Ce petit exposé n'est bien entendu qu'un schéma de l'organisation du travail dans notre classe. En détail, bien d'autres entrent en jeu, ne serait-ce que « l'esprit » général de la classe, les relations maître-élèves, sans oublier l'organisation « matérielle » de la classe qui est si primordiale pour que la technique des plans de travail réussisse pleinement (documentation, aménagement, responsabilités matérielles réparties entre les élèves).



## L'ÉDUCATEUR SECOND DEGRÉ

Nous avons donc depuis cette année deux éditions de *L'Éducateur*

× Sous couverture rose, les classes primaires et maternelles, les maisons d'enfants, trouvent, avec les rubriques générales, 16 pages supplémentaires de fiches de travail pour l'histoire, les sciences, la pratique de l'imprimerie et des outils de l'École Moderne. C'est *L'Éducateur " 1 "*.

× Sous couverture bleue, les Collèges d'Enseignement Général, les lycées, les Centres Agricoles et ménagers, les Centres d'Apprentissage, reçoivent avec la partie générale commune, des fiches de travail. C'est *L'Éducateur " 2 "*.

Nous avons publié déjà dans ces fiches :

une série d'articles de Lebrun (Aisne) sur l'installation, le peuplement et l'entretien d'un vivarium et d'un aquarium, avec les plans de construction. Nous reprendrons peut-être cette rubrique pour la publier dans un numéro S B T.

Des articles et des fiches pour les TRAVAUX SCIENTIFIQUES EXPERIMENTAUX.

— Des articles sur la correspondance et le français par le Texte libre en 6°, 5°, 4° et 3°

— Des fiches pour l'Histoire et la Géographie en 6° et 5°.

— Des articles sur l'enseignement des Maths et des fiches en projet pour la géométrie en classe de 3°.

— Des fiches auto-correctives de Physique pour la classe de 3°, de Boucherie (Nous avons édité un cahier auto-correctif d'exercices de physique pour cette classe)

— Une rubrique régulière des Centres Post-scolaires agricoles et ménagers.

— Des fiches Brevets utilisables au Cycle d'Observation.

Nous préparons un numéro spécial pour le Cycle d'Observation. Faites connaître BT et SBT aux maîtres C E G d'Histoire, Géographie et Sciences.

Faites connaître *L'Éducateur Second Degré*

## A chacun sa culture

*La quantité de connaissances à retenir est pour beaucoup de professeurs qui ont peiné sur le métier, le signe premier de la culture : un crâne plein à « ras-bord » et qui, sous l'effet de la question posée, réagit comme la machine automatique sous le poids du jeton : toc ! en voilà pour votre argent ! C'est la forme élémentaire du robot.*

Le robot des temps modernes est beaucoup plus subtil et exigeant : tout se passe comme s'il avait une sensibilité réelle, à cause de la mémoire de ses métaux affinés à l'extrême, à cause de la trace comme sensible laissée par cette mémoire, à cause des combinaisons infinies des mémoires du moment, à cause de mille autres raisons liées à cette mémoire initiale, ce qui finit par faire un immense tâtonnement expérimental où Freinet finira bien par trouver son compte...

Le moment viendra certainement où le robot pourra *inventer*. Mais il inventera sans créer. Il inventera en liaison seulement avec ce qu'il a emmagasiné par ses expériences antérieures en changeant, si l'on peut dire, l'association des idées à l'infini avec le risque de quantité de solutions abracadabrantes. Seul, l'homme a le pouvoir de *créer*, c'est-à-dire de changer l'*ancien* en *nouveau* qui brusquement modifie toutes les données antérieures et leur portée pratique. Quelque chose de semblable aux mutations brusques dans les organismes vivants. Ainsi *Platon* venu de si loin inspirer *Saint Augustin* et les *philosophes rationalistes* ; ainsi la grande marée des foules opprimées montant vers la Révolution qui signifie à l'extrême le *renversement des valeurs*.

Nous sommes heureux, nous sommes fiers, nous, petits *primaires*, « aliborons » voués aux maigres pâtures de la culture, nous sommes fiers au sein de notre *Ecole Moderne* d'honorer chaque jour ce pouvoir créateur qui glorifie la vie toujours nouvelle. Les puissances de vie seront toujours dominantes. Nous savons cela de tout notre cœur, de toute notre intelligence, de tout notre courage, puisque sachant cela, nous sommes irrémédiablement engagés dans la lutte. Une lutte sans merci, menée d'en haut par une autorité des mythes et des dogmes qui redoute le *nouveau* parce qu'elle est et demeurera toujours *ancien*. Un ancien outrageusement rétrogradé dans un monde voué chaque jour à l'éclatement d'inventions de plus en plus sensationnelles, délirantes et qui d'un bond, porte l'homme au seuil de l'infini et exige de lui une nouvelle conscience, une nouvelle sensibilité, une nouvelle espérance et donc un nouveau comportement.

N'est-ce pas, chers camarades, que ce moment grandiose, titanesque est bien choisi, pour nous astreindre

au par cœur *des-petits-résumés-à-apprendre-à-la-maison-et-à-réciter-à-l'école-fenêtres-fermées-et-portes-closes-sous-le-contrôle-du-maître ?...*

Pauvre maître, qui dans une classe de quelques quarante élèves doit subir quarante litanies sans défaillance en résistant comme il peut aux dangers de l'obsession !... Pauvre quarantième élève qui attend à bout de nerfs qu'arrive son tour ! Pauvre premier de la classe qui doit suivre la ballé jusqu'au bout !...

Je sais bien que chacun s'arrangera de son mieux pour tricher et garder son équilibre du moment, ce qui revient à dire que le « par cœur » restera soumis à bien des aléas... Et ce sera un bien pour l'état mental et nerveux de la classe. Tant mieux ! la vie reprendra ses droits.

Nous sommes de ceux qui ne s'aident pas à la roue pour pousser le chariot à s'embarquer dans l'ornière. Nous sommes de ceux qui, loin de s'associer aux mauvaises actions, les dénoncent. Nous sommes de ceux qui savent que le temps court vers l'avenir et que jamais il ne fait marche arrière. Nous devons dire et affirmer, pour une bonne fois, qu'il y a en nous des exigences que nous ne sacrifierons jamais. Elles se sont éveillées en notre personne intime en même temps que nous prenions conscience de l'efficacité de nos actes les plus valables, à l'instant même où, sûrs de nous, nous prenions assise sur la pensée des autres, celle de nos proches attelés au même char, celle des initiateurs de l'esprit nouveau, celle de ceux qui ont vécu, lutté, aimé pour honorer l'homme. Oui, comme le disait cet esprit généreux et ardent que fut le grand *Elie Faure* : « *Nous avons le droit de nous servir des hommes qui ont pensé* ». Et c'est cela la véritable culture : se sentir assez riche, se faire suffisamment confiance pour appeler à soi les richesses culturelles qui amplifient notre être intellectuel et moral et porter un peu plus loin la charge de vie qui nous honore par l'acte vrai de création. Créer, c'est toujours donner la vie.

Ce faisant, « *nous avons le droit de nous servir des hommes qui ont pensé* », mais nous nous reconnaissons aussi le devoir de *dénoncer les hommes qui nous empêchent de penser*. Et pour en revenir aux tristesses de notre condition d'enseignants du « par cœur », nous

devons sans cesse et sans faiblir, dénoncer la mise sous le boisseau de l'intelligence créatrice de l'enfant. N'avez-vous pas compris encore, chers camarades, que bien qu'à l'extérieur de la citadelle conformiste, notre Ecole Moderne est la vraie source où s'alimente tout notre enseignement du premier degré ?

Il n'y a pas une manifestation laïque sous quel qu'égide qu'elle se présente, qui ne nous soit redevable du meilleur de son apport. Il n'y a pas un projet de rénovation scolaire qui ne puise dans nos créations communes. Il n'y a pas une seule autorité administrative digne de ce nom qui oserait faire obstacle à notre efficacité pédagogique. Oui, nous sommes *forts*, et parce que nous sommes forts, nous aurons raison de tous les obstacles :

*« Tout ce qui nous élève dans le sentiment passionné de la gloire de vivre, nous écarte en même temps du souci misérable de subordonner notre action et notre désir aux intérêts petits et aux vies basses de ceux qui ne sont pas capables de nous suivre jusqu'en haut ».*

C'est Elle Faure qui parle ainsi et qui invite les hommes à rester dignes des grands à qui il a si magnifiquement rendu hommage dans son beau livre : *« Les Constructeurs »*.

Oui, à notre petit rez-de-chaussée, nous sommes, nous aussi des *Constructeurs*. Et n'en doutez pas : en haut, ils le savent bien, les tenants-du-par-cœur.

Elise FREINET.



## ART ENFANTIN

Le n° 9 est sous presse

Sous sa belle couverture aux couleurs lumineuses, il vous apporte comme toujours

des photos de belles peintures des petits et des grands  
des poèmes d'enfants  
des conseils pour la tapisserie, la gravure sur zinc, le jeu dramatique etc...  
des témoignages et des récits vrais venus de diverses écoles maternelles.



*Encore un numéro que vous voudrez lire et conserver dans votre bibliothèque.  
Le numéro de propagande contre 2 NF.*



- \* Un abonnement annuel à ART ENFANTIN  
Revue trimestrielle (4 n° par an) . . . . . 10 NF
- \* Un album ART ENFANTIN, broché, couverture originale,  
des numéros parus en 1959-60 ( n° 1- 2- 3- 4 ) . . . . . 15 NF
- \* L'abonnement + l'album . . . . . 22 NF
- \* Au numéro: les n° 1- 2- 5 et 6: 3 NF l'un Les n° doubles  
(3-4) et (7- 8) . . . . . 5 NF l'un

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE- Place Bergia -  
Cannes - C.C.P. Marseille 11 45 30

# La part du maître : Saisir la pensée | Le Bohec.

Un camarade m'écrit :

*« C'est beau, les considérations théoriques, mais pratiquement ? »*

Pratiquement, afin de pouvoir rentrer dans de nouvelles considérations théoriques, je donne un exemple concret de ce qu'on pourrait faire, un jour prochain.

Un certain matin, Eugène Guillou, 606, me donne le texte suivant :

*« Les oiseaux pondent des œufs ; il en sort des petits qui grandissent et qui pondent des œufs. Il en sort des petits et ça continue, toujours comme ça ».*

Si nous avions donné ce thème à Aragon, Desnos, Supervielle, Rabalais, Bossuet, Racine, La Fontaine, Teilhard de Chardin, Jean Rostand, Vendrely, etc... nous en aurions eu cent développements différents.

Dans notre classe, ça a tourné dans le sens de 'infini grâce à notre philosophe : Laurent, 706. Mais nous aurions pu, tout aussi bien, aborder la théorie évolutionniste qui aurait, au moins, le mérite d'apaiser les enfants pendant un bon moment ; ces terribles enfants qui veulent toujours savoir :

— *« Mais le premier homme, comment a-t-il été fait ?*

— *Et la première vache, le premier cochon, la première fleur ? »*

Mais nous aurions pu également rejoindre Desnos :

*« Ça peut durer très longtemps  
Si on ne fait pas d'omelette avant ».*

A partir de ce texte, que pourrait-on faire ?

D'abord fallait-il ne rien faire et se précipiter goulument sur les fautes d'orthographe et les fautes de français ? Fallait-il laisser la découverte inexploitée alors que les bénéficiaires en puissance étaient nombreux ? Et, pourtant, il était impossible d'exploiter le thème dans toutes les directions. Fallait-il le tirer dans un sens plutôt que dans un autre ? Et comment choisir ? Cruel dilemme !

Par chance, à mon avis du moins, le maître n'a pas à choisir, du moins pas encore. Il n'a pas à attirer le thème dans son orbite. Il doit se contenter de suivre, et c'est très reposant.

L'enfant doit lire ou dire son texte et on laisse les réflexions se déchaîner. Sur un tel sujet, et dans un climat de liberté d'expression, ça manque rarement de se produire.

Cependant, par suite d'une mauvaise diction de l'élève, il n'y a quelquefois aucun rebondissement. Alors, le maître peut lire trois fois le texte : légèrement, sérieusement, ironiquement et ça peut partir dans un sens ou un autre, mais dans une direction voulue par la classe et non par le maître.

Et, s'il n'y a aucun prolongement, on garde le texte dans sa simplicité dense en essayant, peut-être, de le concentrer encore davantage.

Ainsi, à partir d'une même idée on pourrait avoir : une comptine, un aphorisme, un proverbe, une poésie, une dissertation philosophique, une satire, une élogue, un virelai, un poème en douze chants, une chanson libre, un dialogue, un opéra, un drame ou un texte libre.

Et cette dernière solution est souvent la meilleure. Mais c'est, à mon sens, cela la part du maître : faire atteindre à la pensée de l'enfant le plein de ses possibilités. Il y a donc le texte de tous les jours que l'on mène assez facilement à son terme et l'idée exceptionnelle (une seule par année, quelquefois) à laquelle on doit consacrer tous ses soins afin qu'elle puisse croître en perfection et en beauté. Et cela donne un bel album.

L'éducateur devrait être armé pour recevoir au mieux la pensée des enfants telle qu'elle se présente et pour aider l'enfant et les enfants à la fixer, sans la détruire, dans des formes qui conviennent à l'esprit de la classe de cette année-là, de ce jour-là.

La vie a mille manières de se présenter à nos élèves et ceux-ci ont mille manières de la recevoir. Je dis bien : mille, parce que chaque enfant suivant l'heure, le jour, le déjeuner copieux ou insuffisant, le baiser du matin, la couleur du ciel, le coup de poing reçu, le rire partagé, le silence ébouriffé, le rêve continué ou disjoint... est sensible à tel ou tel aspect des choses.

Alors, l'éducateur, qui a la chance d'avoir beaucoup vécu, doit avoir l'esprit large, très large : un esprit d'une largeur incommensurable. En effet, il est bon qu'il ait déjà une petite expérience de ce qui va être dit ; il faut qu'il comprenne, qu'il saisisse pour qu'il puisse se mettre à la fois en avant de la pensée qui s'exprime afin d'offrir au besoin les perspectives indispensables et en arrière pour entretenir l'élan, pour aider aux passages difficiles et permettre à la pensée en marche d'aller jusqu'à son terme.

Alors, déjà, pour accueillir chaque idée et la reconnaître pour elle-même, il faut une grande réceptivité, une habileté, une plasticité d'esprit. Mais en outre, pour aider à ce qu'elle s'exprime réellement, entièrement et avec originalité, il faut une certaine habileté et surtout une grande culture dont l'Ecole Normale ou le Lycée n'a pas voulu ou n'a pas su nous nanter.

Pour l'enseignement du français, il est donc beaucoup demandé au maître. Les conditions favorables dont il devrait bénéficier pour remplir au mieux sa tâche sont encore du domaine de l'avenir. Pour obtenir la disponibilité et la culture nécessaires, il faudrait plus de bibliothèques, moins de 25 élèves, moins de tâches sociales ou familiales, plus de loisir pour la culture, la détente et la santé indispensables.

Oui, tout cela c'est pour demain. Et les enfants le connaîtront. Alors, dès maintenant on peut lutter, ça en vaut la peine.

# Écoles Maternelles

## Les Albums

À l'école maternelle les albums peuvent répondre à bien des sollicitations.

La correspondance interscolaire, par exemple. Ce seront alors :

- soit des albums documentaires dans lesquels on présentera : la ville ou le village, l'école ou la classe, les enfants eux-mêmes.

Je me souviens du plaisir qu'avaient mes petits à recevoir de Buzet l'album des photos-portraits de leurs correspondants.

Tous ces albums requièrent une élaboration collective et individuelle.

- soit des albums plus affectifs ou esthétiques qui relateront un fait vécu, ou une histoire inventée. Là aussi, même si à l'origine il s'agit d'un récit individuel c'est la collectivité qui enrichit l'album (texte et dessins).

Une exposition de travaux, la visite de mams à l'école ou tout simplement le plaisir de mettre en commun nos découvertes verbales et plastiques, peuvent également nous amener à l'album.

Toutefois, comme au fond il s'agit toujours de communication, de partage avec d'autres enfants, d'émotions vécues, il semble bien que le contenu de ces albums doive, pour satisfaire l'attente de ces lecteurs, répondre à certaines lois dramatiques.

J'essaie d'en dégager quelques-unes :

1. Comporter un drame donc une action qui va se nouer et se dénouer.
2. Susciter l'émotion.
3. Présenter des personnages que les enfants puissent imaginer.

Je pense toujours aux réactions de mes gosses devant les albums d'enfants. Ils adoraient :

"Le petit chat qui ne voulait pas mourir" - "Gri-gri et Simonet" comme ils ne se lassaient jamais d'entendre les histoires du "roman de Renart".

Nous faisons beaucoup d'albums dans ma classe mais j'avais bien conscience que le plus grand profit que nous en tirions était celui de la création elle-même parce qu'elle suscitait des ré-

sites et une collaboration. Je dois à la vérité de dire qu'il était rare que mes petits s'intéressent vraiment individuellement aux albums reçus. Ils les feuilletaient volontiers, en regardaient les illustrations mais d'une part ils étaient surtout sensibles au récit que j'en faisais et d'autre part ils leur préféraient des récits genre "roman de Renart" où l'action violente, la ruse, le "suspense" faisaient battre leurs cœurs. Cependant, quelquefois, une histoire d'enfants, privilégiée et porteuse de ces qualités énumérées plus haut a le don d'émouvoir d'autres petits. Nous en avons fait l'expérience à Brest l'an dernier et cette année avec un album né l'année précédente dans la classe de Jane Rosmorduc (école maternelle rue de la République). "Le Petit Prince" était né en décembre 58 d'un commentaire collectif de peintures. L'époque (la Noël) était privilégiée. Les enfants en avaient été si fiers et heureux que j'avais suggéré à leur institutrice de monter le conte aux marionnettes. Les enfants créateurs et de l'album et des marionnettes jouèrent donc leur conte à une journée maternelle organisée pour toutes les institutrices du Finistère en Avril 59. Et nous avons eu là un public enfantin qui avait été sensible à l'histoire enfantine.

Je me suis alors dit que nous pourrions en faire un film qui circulerait ensuite dans nos écoles. Mais nous n'avons pu réaliser le tournage du film que l'année suivante. Nous avons donc choisi comme acteurs des enfants qui n'étaient pas les créateurs de l'histoire (ceux-ci étant à l'école primaire).

Or, le même plaisir fut pris par ces enfants à la lecture de l'album puis au jeu. Cette année nous voulons terminer la sonorisation du film et sommes encore obligés de faire appel à de nouveaux acteurs : même constatation.

Au cours de ces deux années, l'histoire a donc subi des transformations qui vont toutes dans le sens d'un renforcement de l'action : la suppression des passages descriptifs (arbres du bois - rue de Siam) et rajout d'épisodes animés. La preuve est faite : il peut y avoir collaboration et communication entre des enfants très jeunes même inconnus les uns des autres.

M. PORQUET

# Questions et Réponses

De notre camarade POISSON, Délégué  
Départemental d'Indre et Loire

*Voici, d'après la réunion d'hier, une des  
questions qui gênent le plus les jeunes:*

## L'ORGANISATION MATERIELLE DE LA CLASSE

*C'est cela qui leur donne le plus de souci  
(et aux vieux aussi; d'ailleurs) et c'est ce qui  
est le plus difficile à montrer.*

Quelles que soient nos critiques contre l'Ecole traditionnelle, il faut reconnaître qu'elle était matériellement fort bien organisée pour répondre à ses buts. Comme cette pédagogie était à base de leçons et de devoirs, on avait prévu: la chaire pour l'exposé des leçons, le tableau pour les devoirs et pour les enfants des pupitres inclinés sur lesquels on ne pouvait guère que lire et écrire, mais on ne demandait alors à l'Ecole que l'acquisition de ces techniques.

Pour les éducateurs qui s'en tiennent aux méthodes scolastiques, l'organisation actuelle de la classe doit leur donner satisfaction, compte tenu des perfectionnements spectaculaires apportés aux manuels scolaires.

Mais si nous jugeons que cette méthode scolastique est dépassée, que l'école est désadaptée par rapport au milieu, il nous faut prévoir d'autres conditions de travail, donc une autre organisation et un nouvel équipement de la classe.

Qu'on le veuille ou non, la pédagogie s'oriente maintenant vers une plus grande activité des élèves (et il ne s'agit pas seulement de l'activité physique) une plus grande imprégnation du milieu, un effort vers la recherche individuelle et le travail expérimental.

Nous apportons des solutions qui sont des prototypes qui ne sont certainement pas parfaites mais qui ont l'avantage d'avoir été inventées et rodées dans les classes elles-mêmes.

Il faut donc prévoir dès maintenant la transformation progressive de l'Ecole-auditorium en classe-atelier moderne.

Quelles sont les étapes possibles de cette

transformation

1° Enlever à la classe ce caractère formel et froid et prévoyant une organisation moins rigide du matériel

- regroupement des tables par affinités et par équipes
- Disparition de la chaire, ce qui aura avantage du moins de replacer l'instituteur au niveau des élèves. Cette innovation est plus radicale qu'on ne croit. Elle contribue à créer un climat nouveau dans lequel l'éducateur aura tendance à se comporter de façon moins autoritaire.

2° Dans toute la mesure du possible regrouper les enfants au centre de la classe en ménageant contre les murs des étagères, des tables, des bancs pour le travail libre des enfants.

- Habituez les enfants à ramener à l'Ecole ce que nous appelons leurs plantes, feuilles, bois, plantes, animaux, fossiles, etc. qu'on étudiera à l'occasion ou qu'on classera.
- Prévoir pour les CP et E notamment, des vivariums, des terrariums.
- Le coin des correspondants et des échanges.
- Des petits outils et notamment le filicoupeur qui est le premier des outils pour les écoles.

3° Même si vous ne disposez pas d'assez de place pour des ateliers, il vous sera toujours possible de ménager le long des murs des étagères ou des meubles pour

une BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL avec notamment une belle collection BT

- l'annonce du Fichier Scolaire Coopératif
- les Fichiers auto correctifs

4° Vous installerez au fond de la classe

- sur une table de fortune le limographe toujours recommandé.
- une table de dessin (une table sur tréteau suffit)
- plus tard un matériel d'imprimerie.

5° Vers le bureau

- Panneau pour les plans de travail des enfants et les plans mensuels ou annuels.

b) Si possible panneau pour exposition de documents se rapportant au centre d'intérêts. (Pour les panneaux d'exposition nous recommandons sans réserve les panneaux *Pizorêt* (s'adresser à M. MOREAU, 41, rue de la Chaussée, Poitiers - Vienne). Vous pouvez d'ailleurs confectionner facilement ces panneaux avec du contreplaqué légèrement incurvé sur lequel vous tendrez des fils de nylon.

Vous verrez qu'avec une telle installation, il vous sera possible d'organiser vraiment le travail des enfants sur des bases nouvelles qui sont celles de nos techniques.

Tous les efforts de pédagogie moderne doivent être axés sur l'abandon du verbiage et cette nouvelle conception du travail. Tous les progrès que vous ferez dans ce sens seront toujours valables et efficaces. Chaque pas que vous ferez vers l'éducation moderne devra être comme une marche vers un meilleur travail.

Cette nouvelle organisation prévoit bien sûr une autre norme des rapports maîtres-élèves, sur la base du travail. Ne craignez pas d'intéresser à cette évolution les élèves eux-mêmes, et leur coopérative. Nous ne disons pas que vous aurez moins de travail, mais vous vivrez.

\*

De notre camarade LE GALL (Lpire Atl.) :

L'année 1960-1961, a été pour nous (C.E.I dans un groupe scolaire de 25 classes) l'année de la mise en place, d'une organisation rationnelle, correspondant aux exigences de la pédagogie du travail.

- organisation matérielle des ateliers
- mise en place d'un code de travail correspondant à chaque atelier,
- mise en place d'un code général, tenant compte des exigences extérieures à notre coopérative.

Ce code de coopérative s'est élaboré, au fil des jours, suivant les propositions des enfants et les enseignements que je tirais des incidents de notre vie. En évitant des heurts, il permettait, à chaque enfant, de s'épanouir, en toute sécurité.

*En 1961-1962, devrais-je conserver ce code, adapté à notre vie, avec une classe nouvelle (3 anciens me restaient mais ne pouvaient former une ossature assez puissante pour guider les jeunes) ?*

1° Si oui, il me fallait exercer une contrain-

te, car cela impliquait le respect, par les enfants, de règles de vie dont ils ne sentaient pas encore, la nécessité.

2° Si non, il me fallait suivre, à nouveau, le lent cheminement qui avait été le nôtre en 1960-1961. Un tel cheminement est certainement éducatif mais il retarde l'accession aux voies créatrices qui mènent à la culture.

J'ai choisi la première voie et, par une organisation minutieuse du travail faite dans un esprit d'équilibre et de justice, par une contrainte douce mais ferme, j'ai amené mes enfants, après deux mois de vie en commun, à un stade de socialisation équivalent à celui de mars 1961.

*Dans ma classe à un cours, pensez-vous que la voie que j'ai choisie, était la meilleure ?*

MOT DE FREINET: Tu as compris toi-même le point délicat: éviter que l'enfant se sente introduit dans un milieu dont les règles disciplinaires, apparemment plus libérales, risquent d'être tout aussi contraignantes. C'est pour lui toute une éducation à refaire, des modes de vie nouveaux à roder expérimentalement. Il faut que l'instituteur comprenne et admette la difficulté pour les enfants de cette sorte de mutation très laborieuse, qui est la même d'ailleurs que celle qu'il doit aborder lui-même pour devenir Ecole Moderne.

Il faut admettre dans ce processus les lois du tâtonnement expérimental, comprendre certains échecs, certaines impuissances, mesurer surtout les efforts faits par tous, les progrès moraux et sociaux réalisés.

Le journal mural vous y aidera puissamment.

C'est par le journal mural et surtout par les réunions hebdomadaires de coopérative au cours desquelles on discute ce journal mural, que les élèves, les nouveaux surtout prennent lentement conscience de ce climat nouveau.

Cette prise de conscience demande toujours plusieurs mois, parfois plusieurs années pour certains enfants difficiles.

C. F.

A vos amis  
A vos parents  
A tous ceux que vous aimez  
offres un abonnement d'un an à **LA GERBE**  
10 NF - CCF 1146-30 I.C.E.M. - Cannes

# La vie de l'I.C.E.M.

## INSTITUT DAUPHINOIS DE L'ÉCOLE MODERNE

*L'I.D.E.M. a tenu son Assemblée Générale Jeudi 9 novembre, en présence de notre ami Jean VUILLET inspecteur primaire et de Melle MOLINA professeuse chargée d'études au centre départemental de documentation pédagogique*

Les activités prévues pour l'année sont les suivantes

1. Réunions dans les principaux centres du département aux fins de démonstrations et présentation de matériel " Freinet ". Le Centre de Documentation Pédagogique va proposer l'achat de matériel qui pourra être prêté et qui servira aux démonstrations. Madame André est chargée de cette activité

2. Conférences réservées aux adhérents IEM. Elles ont eu les années précédentes beaucoup de succès et ont permis d'attirer de nombreux collègues qui peu à peu s'intègrent dans notre mouvement et s'intéressent à nos techniques. Les conférences de notre cycle d'hiver porteront sur l'URSS, la Chine Populaire, le Dahomey, la Grèce antique, l'Himalaya, la Guadeloupe

3. Colloques sur des sujets variés et généraux ayant une incidence sur la vie scolaire et l'enseignement. L'Histoire, la Science, les Mathématiques

4. Cahier de roulement dont le point de départ sera chaque colloque mensuel que nous allons organiser

5. Edition et diffusion d'un bulletin copieux en liaison et en collaboration avec nos camarades de Savoie

6. Soutien de la " Comédie des Alpes " et collaboration intime avec cette troupe artistique notamment en ce qui concerne l'éducation et l'initiation théâtrales. Une école pilote sera choisie en accord avec les autorités académiques pour amorcer cette expérience dont nous vous rendrons compte ultérieurement

7. Voyages études en Savoie et dans la Loire, à la belle saison

8. Organisation d'une Journée Freinet à Grenoble

Nous demandons à tous les lecteurs de L'ÉUCALIER dans notre département de rejoindre l'I.D.E.M. pour lui permettre de réaliser ses projets

H GUILLARD

## GRUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE

En ce début d'octobre, notre délégué départemental souhaite la bienvenue aux membres habituels du groupe en déplorant le manque de visages nouveaux - mais cela viendra - Puis il remercia les délégués des organisations amies qui prouvaient par leur présence, l'intérêt grandissant porté à notre mouvement. Parmi eux, citons Peyré du SNI, Salinier de l'O.C.C.E., le délégué du Centre Régional de Pédagogie et de l'U.F.O.L.E.I.S. Ne nous étonnons pas si notre groupe reçoit l'appui de ces

organisations car plusieurs militants de l'École Moderne y ont aussi leurs responsabilités

Le calendrier est établi

Hourtic fait ensuite le procès de la circulaire ministérielle sur la mémoire et fait part des observations et des critiques qu'il a formulées lors de la conférence pédagogique. Il demande à tous les militants de notre groupement de présenter notre point de vue car cette circulaire

est réactionnaire, elle contredit d'autres textes récents et paraît douter de la conscience profes-

sionnelle des Instituteurs.

FORESTIER

## GRUPE DU NORD

Notre première réunion a eu lieu à Lille le 28 septembre dernier.

Il a été convenu que notre collègue Delombe, directeur de l'Ecole publique de garçons de Artres près de Valenciennes nous recevrait pour la deuxième réunion.

Réunion chez lui à 15 heures. A l'ordre du jour : " Vocabulaire " travail par fiches d'après Texte libre. " le Texte Libre et la rédaction. " Comment travailler en Histoire et en Géographie suivant les Techniques Freinet " (avec travaux à l'appui).

VANDEPUTTE

## LOIRE ATLANTIQUE

Au cours de sa réunion du 12 octobre, le groupe départemental d'Ecole Moderne de la Loire-Atlantique décida de donner à la motion sur " le par coeur " la plus grande diffusion possible. Il fut convenu d'adresser une lettre à chaque inspecteur primaire du département, en les invitant à présenter cette motion au cours de leurs conférences pédagogiques. Etaient jointes à chaque lettre autant de feuilles de pétition que de conférences organisées dans chaque circonscription.

Malheureusement, certaines conférences avaient déjà eu lieu au moment où les inspecteurs reçurent des feuilles, et cela nous a valu un certain nombre de signatures en moins.

Sur les 11 circonscriptions existant en Loire-Atlantique, dans 5 d'entre elles, aucune signature n'a été recueillie. Cela provient probablement d'une attitude hostile ou indifférente de l'Inspecteur Primaire à l'égard de cette pétition, ou d'une certaine crainte de s'engager sur ce problème.

Il est à remarquer en outre, que, dans les grands centres urbains, nous n'avons reçu aucune réponse à notre appel (Nantes, Saint-Nazaire et Couëron, en particulier) Faut-il s'en étonner ?

Quelques inspecteurs ont exprimé leur sympathie à notre action.

L'un écrit : " Je suis particulièrement heureux du nombre important de signatures. J'ajoute

que, ne pouvant signer cette pétition pour des raisons administratives, je n'en approuve pas moins l'esprit et la forme ".

- Un second précise: "Une sorte de timidité a dû retenir vos collègues ".

- Un troisième s'excuse : " Je reçois votre motion, au lendemain de mes conférences pédagogiques et je ne pourrai donc la communiquer au personnel de ma circonscription. Je puis cependant vous assurer que les conclusions qui se sont dégagées des débats rejoignent le texte de votre motion. "

- Enfin, un dernier (très favorable à nos techniques ) exprime ses regrets : " Je n'ai trouvé votre motion qu'à mon retour de l'unique conférence pédagogique de ma circonscription. Je puis toutefois vous assurer de mon accord quant à la nécessité d'une formation intelligente et humaine de l'enfant sans laquelle il n'est pas d'éducation véritable. "

La position des inspecteurs primaires a donc été déterminante dans les résultats de cette pétition. Certains n'ont pas osé ou pas voulu s'engager. D'autres sont d'accord, quant au fond, mais restent néanmoins fidèles à certaines formes du " par coeur ".

Dans certaines conférences pédagogiques, notre pétition a donné lieu à de vifs débats et nous ne pouvons que nous en réjouir. Dans l'une d'elles,

même, nous avons recueilli 14 signatures favorables et ... 6 " avis défavorables " .

Notre département compte environ 2200 institutrices et instituteurs titulaires ou stagiaires.

Nous avons recueilli à ce jour, 226 signatures. C'est donc un effectif de 10 % (certainement très inférieur à la réalité) qui a signé la pétition.

A. DURAND

## GRUPE DE L'AUBE

Depuis la rentrée

MATERIEL ET EDITIONS .- Yvonne Martinot est allée à la plupart des conférences pédagogiques.

Elle a vu notamment les instituteurs des C.E.G. (Pour lesquels une réunion spéciale a eu lieu le 16 novembre)

CALCUL Une commission a été créée pour la préparation des Fiches-Guides.

Une démonstration de travail collectif a été faite par Bersol le 26 octobre.

Les deux numéros de Diasonor consacrés au Calcul paraîtront courant décembre ( 1 disque et 12 diapositives chacun). Une B.E.M. est en cours de préparation.

BT SONORE .- Les deux numéros du 1er trimestre 61-62 vont paraître également : "le Marais Poitevin " et "Mousse sur un chalutier"

Une réunion avec le Doubs eut lieu à la Toussaint. Trois expositions "boule-de-neige" ont pris le départ (avec cahier de roulement)

M. BEAUGRAND

## UNE EXPERIENCE INTERESSANTE

Le vendredi 2 février 1962, de 15 h 30 à 16 heures, sur France II, la Radio Scolaire diffusera, une émission d'un type nouveau. En effet, pour faire suite aux émissions qui avaient été diffusées en 1960 sur les peintres impressionnistes, et en 1961 sur des portraits de la Renaissance, l'expérience va être renouvelée, cette fois avec une émission de géographie d'un caractère particulier

En effet, cette émission, qui durera 30 minutes pourra être couplée avec la projection simultanée de 12 diapositives en couleurs représentant des vues aériennes de la Normandie ; cette projection fixe, associée avec l'émission de radio conçue sur le thème d'un voyage en avion de tourisme au-dessus de la Normandie, aura une portée pédagogique plus grande que les émissions habituelles, qui sont actuellement suivies par 30 000 écoles de France.

Les maîtres qui désirent participer à cette expérience de radiovision peuvent recevoir les 12 diapositives, franco de port, en adressant 7,50NF

au C.C.P 913 516, au nom de M. l'Agent Comptable de l'I.P.N., Paris, en indiquant au dos du virement " Diapositives Radioscolaire "

Voici la liste des 12 diapositives qui serviront à illustrer l'émission :

- \* Le Nez de Jobourg
- \* Laiterie coopérative d'Isigny
- \* Le port d'Arronanches
- \* Les hauts-fourneaux de Caen
- \* La plage de Trouville
- \* Le port du Havre
- \* Les falaises du Pays de Caux
- \* Le pont de Tancarville
- \* Raffinerie de pétrole à Port-Jérôme
- \* Rouen, port de mer
- \* Barrage et écluses de Poses
- \* Château- Gaillard

Ces 12 vues forment une série, mais pourront ensuite être reclassées dans d'autres séries à l'occasion de l'étude d'autres sujets :écluses,

côtes, industrie, etc.

Le texte de l'émission, illustré d'une carte, et de diverses photographies, sera envoyé gratui-

tement aux écoles qui commanderont les diapositives. Une facture pro-forma pourra être adressée dans le cas de paiement par mandat communal.

BELIS

## NOS TECHNIQUES EN POLOGNE

Notre camarade Helena Semenovicz y fait toujours beaucoup de travail. Plusieurs professeurs ayant assisté à nos Congrès s'intéressent aussi à nos techniques.

Helena nous écrit :

*" Nous avons introduit les Techniques de l'Ecole Moderne au programme de l'Institut de Pédagogie spéciale. J'ai gagné des amis très dévoués*

*parmi les personnalités de la radio, de l'Université, et dernièrement j'ai prononcé une allocution à la télévision de Varsovie avec un film de l'Ecole de Henri Thomas réalisé par un opérateur polonais qui se trouvait en Bretagne et s'est intéressé à l'Ecole de Le Carquois Pléhérel.*

*Je prépare une brochure de poésies d'enfants avec une introduction sur le Texte Libre."*

## GROUPE VOSGIEN

La réunion du Groupe Vosgien de l'Ecole Moderne pour le premier trimestre 1961-62, a eu lieu à Epinal, le 23 novembre. Les meilleurs travailleurs étaient présents.

D'autres, retenus par des engagements antérieurs s'étaient excusés. Mais à 12, on peut faire du bon travail.

Comme il se devait, Fève, secrétaire du G.V.E.M., Délégué Départemental de la C.E.L., fit le compte rendu des activités de l'année scolaire passée. Les réunions trimestrielles du Groupe ont été faites régulièrement et suivies. La journée pédagogique dans la classe de Colin à Bouvacôte a été une belle réussite qui a eu son succès. Les deux journées de propagande avec Pons ont été satisfaisantes, malgré des difficultés d'organisation. Lui-même en était très content. Une conférence sur les Techniques Freinet a été donnée par Fève aux suppléants d'une circonscription et le matériel leur a été présenté en démonstration.

Cinq Vosgiens étaient au Congrès de Saint-Etienne. Donc, bilan d'activités très positif.

Le Trésorier, Gérard, présente sa comptabilité, naturellement sans grand excédent de fonds. La prochaine cotisation est portée à 5 NF. Le G.V.E.M. aura désormais un compte courant postal.

Colin rendit compte du colloque de Mulhouse organisant la Gerbe de l'Est, remplaçant l'Educateur de l'Est, critiqué par Freinet. Cette nouvelle publication ne semble pas donner satisfaction à tous les adhérents du groupe. Elle fut pas mal critiquée.

Puis Petitcolas prit la parole pour mettre le Groupe au courant des journées de Vence en septembre. Les C.E.G. semblent bien démarrer. On parle ensuite des projets pour 1962 et notamment du Stage de l'Est qui devrait être dans les Vosges, mais des difficultés majeures d'hébergement surgissent.

Colin fut chargé de prendre contact. Gérard présenta son petit dépôt de dépannage qui démarre mais pourra rendre de grands services. A midi on se sépara, après des échanges de vue et d'idées très cordiaux.

P. FEVE

# Livres et Revue

## JEAN ROGISSART N'EST PLUS

Il n'est plus possible de penser à la littérature ardennaise sans évoquer Jean ROGISSART. C'est lui qui a fait revivre tout ce que les Ardennes ont de pittoresque, d'humain et de farouche.

Mais ses personnages ne sont pas seulement des types du pays ; leurs attitudes, leurs caractères ne sont pas seulement des manifestations de l'humour des Ardennais. Tel est inspecteur primaire, aussi peu original qu'ardennais, qui arrivait sur la pointe des pieds pour avoir une chance de plus de trouver le maître en défaut. Ses débâchés avec l'instituteur le plus indépendant et le plus ardennais de sa circonscription ont presque un caractère d'universalité, hélas ! bien que le nombre de tels chefs ait tendance à diminuer. Vous les trouverez dans " Passantes d'Octobre ", que vous rangerez ensuite précieusement dans votre bibliothèque.

Même que non engagé dans notre mouvement, Jean ROGISSART s'y intéressait beaucoup. L'écrivain d'avant-garde se retrouvait alors pédagogue, et c'est de cela qu'il me parlait.

Il avait contribué à l'élaboration de notre projet de simplification de l'orthographe en me donnant par écrit ses remarques sur les noms composés où les règles sont si incohérentes.

Il s'était intéressé vivement à un dictionnaire destiné à aider les enfants à composer : il m'en avait parlé le premier, et avait été très heureux de savoir que nous y avions pensé ; mais il ne lui avait pas été possible de nous apporter une aide directe : ses ouvrages absorbaient toute son activité. Mais nous étions d'accord sur l'ensemble de cette réalisation, où l'enfant aurait cheminé par des sentiers faciles, comme dans la "flore simple", des idées aux mots et expressions.

Je suis trop mal placé pour parler de Jean ROGISSART et de sa famille où chacun, avec sa personnalité marquée, est si différent des autres, mais aussi attachant, aussi humain que les autres.

Quant aux œuvres de Jean ROGISSART, il suffit d'en lire une pour le comprendre beaucoup mieux qu'à la lecture de commentaires. En ce moment même, paraît le dernier roman de Jean ROGISSART, qui clôt la chronique des MAHERT (1830-1944).

"Il était dans le caractère et le destin du petit-fils et des arrière-petits-fils de Jean Mahert (cf. LE FEU ET LA PORT) de se voir intégrés dans la Résistance aux derniers jours de l'occupation dans les Ardennes (...). La prison de la Place Carnot où se déroule ce récit permet de faire la connaissance de héros authentiques, qui à des titres divers ont sacrifié leur idéal, se sont dépassés, ont servi leur cause avec leur optique personnelle (...). Illustrés de cuils de lampe et de bandeaux dus à la plume de Pierre ROGISSART, c'est comme les six volumes qui l'ont précédé une bande décevante de l'histoire ardennaise."

Il est possible de souscrire à ce nouveau volume chez Mme Jean ROGISSART, 137 rue Fuzelier, NOUZOONVILLE (Ardennes) 9 NF franco - CCP Paris 5 033-40. Ce sera de surcroît un hommage rendu à l'ami qui vient de disparaître.

R. LALLEMAND

**L'EDUCATION POPULAIRE** belge a reçu commande officielle par le Ministère de plusieurs centaines de matériels d'imprimerie - et nous nous félicitons de cette officialisation.

Afin que les écoles qui bénéficieront de ces matériels puissent en tirer le maximum, l'Ecole Populaire leur a servi un Bulletin technique, présenté par notre ami SPANOGHE, Inspecteur Principal, Président de l'E.P.

Voici quelques passages de la préface de SPANOGHE :

" Il convient de ne pas considérer l'imprimerie comme un simple procédé pédagogique ; elle représente davantage qu'une méthode. En fait, sa mise en œuvre dans les classes est génératrice d'une large culture s'étendant à tout l'être social, intellectuel et sensible de l'enfance.

... Inspectant les écoles, c'est pour moi un objet constant d'étonnement que de voir la transformation qui s'opère dans le climat d'une classe dès qu'y apparaît l'imprimerie ...

... Je connais peu d'activités scolaires aussi passionnantes, aussi vivantes et aussi productives pour l'enfant que ces mises au point de textes, à la fois exercices complets de langue maternelle et exercices de pensée. "

C. F.

## DES NOUVELLES DE CUBA

Notre ami RAMON COSTA JOU, qui était un de nos plus fidèles adhérents au Mexique, vient de rejoindre Cuba. Il aidera ALMENDROS dans la mise en place de nos techniques.

Il nous dit son enthousiasme et ses espoirs :

" Je pense que, dans le futur, comme cela se passe déjà dans la Cité scolaire CAMILO CRIEN-FUEGOS, l'imprimerie et de nombreux instruments de travail seront à la base de l'activité scolaire et convertiront toutes les écoles en véritables écoles polytechniques, reliées à la production, aux champs et aux usines. ... Notre tâche est relativement facile parce que c'est tout le milieu ambiant qui nous aide, parce que c'est tout le processus révolutionnaire qui suit ce chemin, chaque

fois avec une efficacité accrue . "

C. F.

### UN CONGRÈS INTERNATIONAL DE PÉDAGOGIE EXPÉRIMENTALE DE LANGUE FRANÇAISE.

(Préside G. MIALARET), sera organisé à l'IFN  
du 16 au 20 avril prochain.

Il y sera traité plus spécialement de l'étude  
des sciences et du calcul, thèmes pour lesquels  
nous poursuivons nos travaux sur lesquels  
nous publierons une documentation avant le  
Congrès.

Un prochain n° de ET : BARBACANE, LE PETIT  
GRILLON DES CHAMPS, sera un apport original pour  
ces études.

### CONNAISSANCE DU MONDE :

Au sommaire du N° de Novembre :

- Explorations archéologiques à la Cigalière
- Avec les hommes de la Wangi (Nouvelle Guinée)
- Les médailles ( avec de nombreuses reproductions  
de médailles )

### L'ÉCOLE ET LA VIE (N° du 4 Novembre)

publie une étude intéressante et nourrie sur L'  
ENFANT, LA PRESSE ET LES SPECTACLES.

Les auteurs instituteurs, qui pratiquent cer-  
tainement nos techniques, recommandent fichiers,  
texte libre, conférences, journal scolaire. A pro-  
pos de la BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL, ils écrivent:  
" Il importe que le maître contrôle soigneusement  
la valeur documentaire des renseignements fournis  
à l'enfant ; attention à la généralisation trop  
hâtive, à l'information tronquée ou orientée (au-  
dessus de tout reproche : Bibliothèque de Travail  
- voir annexe). Il nous appartient d'encourager  
le succès commercial de ce que nous apprécions.  
C'est un effort commun à soutenir, où le lecteur  
et l'éditeur ont la même part. "

Ces appréciations loyales, ces recommanda-  
tions nous réconfortent, quand donc L'ÉCOLE LI-  
BERATRICE, revue des instituteurs saura-t-elle  
aborder les problèmes urgents de l'École Moderne?

C. F.

LE MANUEL GÉNÉRAL est une des revues péda-  
gogiques qui examinent avec le moins de parti-  
pris le problème Ecole Moderne. Nous avons eu l'  
occasion de le citer déjà à diverses reprises.

Le n° 9 de cette revue consacre deux pages  
sous la signature de H. LE LAY à l'ÉCOLE MODERNE  
DEVANT LE PAR CONJUR, sur la base de notre numéro  
spécial de Techniques de Vie.

L'auteur n'approuve pas la circulaire du 19

octobre " on peut se demander si l'expression  
"par cœur" est bien entendue dans le même sens  
par tous ceux qui l'emploient et si les opposi-  
tions ne viennent, en grande partie, d'une équi-  
voque que la circulaire du 19 octobre 1960 a  
constitué elle-même. à faire naître. D'autre part,  
n'y a-t-il pas un certain nombre de connais-  
sances qui doivent être possédées de façon réflexe,  
de manière à être utilisées sans intervention du  
raisonnement. Les C.P. permettront sans doute de  
dresser le tableau des connaissances expérimen-  
tales dont il faut assurer la possession parfaite  
et d'indiquer les moyens de les acquérir sans  
sacrifier la culture du jugement. "

Ferons-nous des hommes ou des robots ? Le  
problème reste posé.

C. F.

### LES ÉDITIONS E D S C O .-

Nous avons eu l'occasion, à plusieurs repri-  
ses, de parler de cette intéressante publication  
régulière dont les numéros appelés " Documents "  
composent une source technique et culturelle at-  
trayant et utile. Naturellement, nous ne nous  
permettrons pas de faire un rapprochement avec  
nos ET, la destination de " Documents " étant  
dans le monde enseignant de tous les degrés.

Le dernier numéro "L'électricité" apporte une  
abondance de renseignements et de faits qui éton-  
nent, étant donné le peu d'importance matérielle  
du document qui ne comporte que 60 pages. Mais  
dans ces pages écrites en caractères trop fins, et  
par suite peu aérées, il y a tout ce qu'un désir  
savoir sur l'électricité et de quoi contenter le  
maître le plus novice jusqu'à professeur de sci-  
ences physiques. Jugez-en par le sommaire de ce  
numéro:

"Sortes de courants ; propriétés du courant  
continu, action calorifique, tension, courant al-  
ternatif et triphasé, unités mécaniques, compteurs,  
moteurs, appareillage domestique, dangers du cou-  
rant, canalisations, travaux pratiques, récepteurs  
de radio, modulation de fréquence, télévision,  
transistors, tubes fluorescents, infra-rouge, lu-  
mière noire, cellules photo-électriques, accus,  
clôtures électriques." et j'en passe.

Les maîtres auront avantage à lire ce docu-  
ment ou, tout au moins à l'acheter pour y recou-  
rir en cas de besoin. Peut-être la partie réser-  
vée au CEP est-elle un peu difficile et indiges-  
te. Mais puisque la réforme nous promet la dispa-  
rition des classes de FE, les documents EDSO se-  
raient retenus avec attention par les professeurs  
de CEP et de classes d'observation qui vont pren-  
dre la relève.

DOCUMENTS EDSO - A et L. Sève BP 24 -  
Chambéry (Savoie) ou 4 rue du Transvaal, Chambéry.

H. GUILLARD

### POUR LES ÉTRENNES.

Nous constatons avec satisfaction que, mal-  
gré les tares rhéïtoires de toute la produc-  
tion UNIPRIX en fait de livres et albums d'étre-  
nes, les grandes maisons d'éditions font un effort

intelligent auquel nous devons rendre hommage.

LAROUSSE publie un bel album : MON PREMIER ATLAS : VOYAGE AUTOUR DU MONDE par René Guillot (relié 21,5 x 29 cm - 180 pages en couleurs, 27 cartes en couleurs).

L'idée est excellente et plaira aux enfants qui, par la télévision, font tous les jours leur tour du monde.

Pédagogiquement parlant, l'édition est soignée. Nous regrettons seulement que les belles cartes qui jalonnent ce voyage autour du monde, soient trop sombres, trop chargées jusqu'à en devenir presque illisibles.

Un beau cadeau pour enfants à partir de 12-13 ans. FERNAND NATHAN publie un très gros album: NAPOLEON RACONTÉ A TOUS LES ENFANTS, très bien illustré, mais que de nombreux pères de famille jugeront un peu trop cocardier.

De Fernand NATHAN aussi : MORIKO, LA PETITE JAPONAISE, textes-photos de Dominique Darbois, merveilleusement illustré avec caractères très lisibles. Constitue un très beau numéro pour notre bibliothèque de travail. Peut servir aussi de livre d'étrennes pour enfants à partir de 9 ans.

Nous recommandons aussi - nous en donnerons un plus long compte-rendu : L'AVEVENTURE DU SERPENT A PLUMES, de Pierre Gamarra (Prix Jeunesse 1961) chez BOURRELLIER et dans la même collection : L'AUBERGER DE L'ABIME, par André Chamson.

Et vous pouvez puiser aussi, les yeux fermés parmi les albums du FERE CASTOR, sans oublier que nos ALEXIS D'ENFANTS deviendront bientôt introuvables, que notre collection BT et les abonnements ET sont parmi les étrennes les plus utiles que vous pouvez choisir, et que notre limographe, notre imprimerie-jouet, notre Boîte-électrique sont à votre disposition.

Ce sont là des cadeaux qui durent.

C. F.

### Roger HAGNAUER : "L'expression écrite et orale"

(Introduction de Maurice David, Inspecteur Général)  
Les Editions Ouvrières-Paris 0,45 NF)

ROGER HAGNAUER, professeur de CEO, étudie ici le problème de l'expression orale et écrite avec les adolescents au-delà de 14-15 ans; et nous comprenons bien que la technique doit être différente de celle que nous employons avec les enfants du degré primaire.

HAGNAUER donne toute une suite de conseils qui doivent en effet permettre de bons résultats.

Une réserve cependant : Bien qu'il comporte de nombreux exercices ce livre n'en reste pas moins fondé sur la croyance que les règles de gram-

maire sont indispensables à un bon apprentissage. Il ne fait pas suffisamment appel en conséquence à l'expression orale et écrite, à la composition de textes, de poèmes, de lettres - nées de la vie.

Je reste persuadé qu'une technique fondée sur l'expression libre, la réalisation d'un journal pour des échanges, des enquêtes, les échanges par magnétophone avec seulement à l'occasion, quelques observations grammaticales et syntaxiques, la méthode naturelle en somme, donnerait de bien meilleurs résultats que la méthode traditionnelle améliorée que recommande l'auteur.

Je ne sous-estime nullement le bon travail de HAGNAUER qui pourrait utiliser les éducateurs qui hésitent à trop sortir des voies habituelles. Je pense seulement qu'il reste à faire un pas de plus vers la vie.

C. F.

### Didier ANZIEU : "Les méthodes projectives"

(Presses Universitaires de France)

\* La méthode projective consiste à présenter au sujet un matériel le moins structuré possible et à lui demander de le structurer à sa guise, ce qu'il ne peut accomplir qu'en révélant, qu'en y "projectant" la structure de sa propre personnalité. Il ne s'agit plus de trouver la bonne réponse, opération qui suppose qu'on possède, à un degré plus ou moins mesurable, l'aptitude correspondant à la structure latente de la question. Il s'agit de créer quelque chose... ce qui permet de lire certains traits de caractère et certains systèmes d'organisation de la conduite et des émotions. \*

Les méthodes projectives ne sont pas à proprement parler des tests car elles sont difficilement standardisables. Les consignes pour l'usage du matériel \* doivent comporter une part de vague \* et \* l'interprétation des réponses est autant qualitative que quantitative. \*

Dans un chapitre de la fin du livre \* US ET ABUS DES MÉTHODES PROJECTIVES \* l'auteur examine longuement les critiques et objections qui sont faites d'ordinaire à ces méthodes.

Il passe en revue en expliquant la genèse et les développements, les tests projectifs actuellement en usage.

Les principaux sont le Rorschach et le T.A.T. mais il existe aussi une variété impressionnante d'autres listes, depuis le test d'association de mots de Jung jusqu'aux divers tests psychodramatiques.

L'auteur ne s'est pas contenté de présenter ces divers tests. Il les a longuement commentés et discutés, tout en reconnaissant les difficultés d'application de ces tests qui demandent toujours d'applicateur la maîtrise de spécialistes.

Tous ces tests supposent aussi beaucoup de temps et ne peuvent guère, de ce fait, s'adapter à la mesure psychologique des masses d'enfants. Et lorsqu'on a voulu les simplifier et les schématiser pour en diffuser l'emploi en a compromis les données et les avantages.

Alors, nous nous posons et nous posons la

question : Si les psychologues faisaient fausse route en négligeant de faire participer les individus eux-mêmes à l'expression ou à la projection de leurs tendances et de leurs sentiments, en leur posant des questions auxquelles ils doivent répondre par les éléments extérieurs à leur vie ?

On cherche par exemple des tests pour détecter la prédominance, l'égoïsme, la sociabilité, l'équilibre ou le déséquilibre. Qu'on les fasse travailler coopérativement selon des techniques d'expression libre et qu'on s'organise pour étudier et analyser leur comportement, et nous aurons les plus éloquentes des tests. Nos textes libres notamment, avec leur motivation - journal scolaire et correspondance - seraient bien supérieurs aux thèmes imposés du T.A.T. Il y faudrait bien sûr une certaine standardisation dans la confrontation et l'interprétation des résultats. Ce ne serait ni plus long ni plus difficile qu'un Rorschach ou un T.A.T.

L'auteur le reconnaît d'ailleurs quand, parlant du test psycho-dramatique de Moreno, il conclut :

" Moreno se désintéresse de façon générale des opérations métrologiques de validation, estimant que l'échec du sujet et l'authenticité de son jeu sont plus importants qu'une standardisation rigoureuse ".

Nous voudrions, au cours des années à venir, avec la collaboration de psychologues qui voudraient nous aider, pousser dans ce sens de la mesure systématique et scientifique l'interprétation de nos techniques d'expression libre en milieu vivant.

C. F.

### Anton ZISCHKA "L'Asie qui se fait "

traduit de l'allemand par P. Kamitzer -  
(Robert LAFFONT - Chatenay)

Sur les chantiers de la Chine intérieure, du Tibet, de la Mongolie et de la Sibérie, mille millions d'acteurs nouveaux entrent en action sur la scène du monde.

Ces régions tenues, il y a quelque 20 ans à peine par les plus désertées du globe, sont en passe de devenir des terres fertiles, riches, industrialisées assurant abondance et bonheur aux populations qui les mettent en valeur selon les derniers progrès de la Technique.

Bientôt, c'est l'équilibre humain de toute la Terre qui sera modifié par cette réalité prodigieuse " L'ASIE QUI SE FAIT " depuis à peine quinze ans de l'Océan Arctique à l'Himalaya et du Turkestan à la grande boucle du Fleuve Jaune, n'en finit pas d'étonner les observateurs les plus minutieux. Anton ZISCHKA est pour ainsi dire un spécialiste de l'Asie et de la Révolution marxiste. Son livre est bourré à craquer de précisions, de documents, d'observations directes, de perspectives de l'esprit créateur qui sur 1/5 du globe réhabilite l'Homme. Un livre qui nous rend bien pessimiste sur notre condition d'occidentaux.

E. F.

### SAMIVEL et Michel AUDRAIN " Trésor de l'Egypte "

(Editions ARTHAUD)

Un très beau livre par la qualité remarquable des images, par la belle hauteur humaine du commentaire, par le charme d'une édition impeccable. Un beau livre comme il en naît quelquefois quand artistes et poètes se donnent la main.

Mais ici quelque chose de plus qui ravit l'esprit : une vision originale de ce passé fabuleux que les égyptologues entourent souvent avec excès de barbelés limitant leur chasse-gardée. Il fallait qu'un poète vint lui aussi voir de plus près le fleuve de vie, ses horizons pétrifiés, l'éternelle immobilité d'un passé prodigieux. Il fallait qu'un poète vint et ce poète est SAMIVEL. Quelle chance pour tous ceux qui sont un peu lassés des spécialistes et qui ont - par réaction à l'outrancier analyse - le besoin réel des grandes synthèses qui transcendent la réalité et la portent à l'infini vers un renouvellement qui ne pose jamais de limite au rêve des hommes.

Lisant SAMIVEL on retrouve en lui l'ampleur romantique des vrais lyriques et cela fait du bien à l'âme car les lyriques ne sont ceux qui ont avant tous autres l'intuition d'une sorte de lieu géométrique où le monde matériel et le monde spirituel se rejoignent. Et tout devient alors prodigieux de perspective à la fois vers le passé et l'avenir et l'on fait confiance au présent.

Je pense à Elie Faure et à son HISTOIRE DE L'ART, tellement au-dessus de celles des spécialistes. C'est ici, cher SAMIVEL, la même ampleur, la même résonance humaine, mais c'est peut-être encore quelque chose de plus : une audace intellectuelle de compréhension des faits, une invention méticuleuse où chaque piton fixé à la limite du connu en appelle un autre qui déjà se sert de celui-là comme assise : une façon de monter à l'assaut de l'inconnu comme on s'élève sur la pente vertigineuse de l'apic que Samivel connaît si bien.

Il faut dire tout simplement que l'explication de la construction des pyramides et des vertus d'une race solaire trouvent ici des solutions vraiment originales et je crois sincèrement que pour mieux aimer encore ces grands constructeurs de la vallée du Nil, pour mieux les sentir vivre, il faut lire ce livre remarquable et se laisser séduire par les belles images qu'il nous offre avec tant de prodigalité.

Elise FREINET

### Jean E. CHARON " La Connaissance de l'Univers "

"Le rayon de la Science " (Editions du Seuil).

Un livre comme celui-ci fait du bien à notre vue pédagogique : il élargit notre horizon et apporte le rêve dans notre mission anormalement rétrécie par les soucis scolaires.

Il n'est pas question de tenter ici de résumer les conceptions inattendues, et dont quelques-unes pourraient sembler extravagantes, de l'UNIVERS. Depuis que l'homme a élevé ses regards vers les

étoiles; il y a eu en fait un problème de l'Univers et chaque individu, chaque race, chaque civilisation a tenté une solution. Jean CHARON qui se trouve aux premières loges du grand spectacle de l'exploration des mondes nous fait ici un éblouissant reportage sur ce qui a été tenté jusqu'à ce jour. Il ajoute à cette somme impressionnante des hypothèses, sa propre conception résumée en quelques équations pour nous hermétiques hélas! Mais pour nous, pour le simple lecteur, il a fait l'impossible pour nous rendre compréhensibles de vastes théories unitaires sans utiliser la formulation mathématique. Il en est résulté un immense poème cosmique où sans cesse l'imagination devient moyen d'investigation et l'intuition force démonstrative.

Si bien que nous entrons, pourrait-on dire dans le jeu sans grande résistance intellectuelle et que nous avons bien l'impression que les plus grands esprits qui à travers le temps se sont attelés aux plus vastes conceptions de l'Univers, sont très près de nous par une sorte de sainte, inséparable et nous avons grande joie de retrouver chez ces grands avant une attitude de totale sympathie pour découvrir dans chaque objet, dans chaque créature, dans l'infiniment petit, comme dans l'infiniment grand, ce qu'il y a d'unique et d'inexprimable. Oui, nous sommes heureux que notre pédagogie naturelle s'apparente à une science soucieuse de tous les problèmes liés à une conception unitaire de l'Univers.

E. F.

Serge MONTIGNY: " L'Âme en feu "

( Editions du Seuil )

Tout le mérite de Serge MONTIGNY, nous le mesurons à la conscience prise en lisant ce roman de l'histoire de notre génération, particulièrement gâtée par l'Histoire avec la majuscule: 13 ans pour le Front Populaire, 17 ans pour la défaite et 19 ans pour mourir à la guerre ...

(Le livre s'arrête là, mais nous savons que l'Histoire continue...)

Nous avons donc été gâtés pour faire des héros. Combés par nos pères.

Michel RENAUD, le personnage de " L'Âme en feu " (un beau titre) nourrit en plus une volonté de vivre en inventant - avec intranquillité - chaque instant de vie dans l'unité intérieure d'un absolu intégré au vaste univers. Le conflit éclate en permanence entre lui et la famille, l'école, les patrons, le gouvernement des hommes ... et lui-même.

L'auteur a écrit une très jolie phrase pour exprimer cette exigence et ce destin :

*" Riche ou pauvre, qui ne porte en son coeur un chevreuil mort, tiré sur les terres du Roi? "*

A même le quotidien, Michel RENAUD, obéissant à sa nature révoltée, cherche à tâtons une voie qui partant d'un bon sentiment, demeure - comme le dit l'Histoire (avec H) inefficace. Bien sûr il s'ouvre à toute confiance: le maître chahuté de sa classe de collège fait vers lui un geste de sympathie, alors le courant mutuel d'ami-

tié renforce Michel dans sa conquête d'absolu. L'auteur voudrait montrer " l'importance de la responsabilité que chacun a devant celui qui, peut-être, n'attend de nous qu'un mot, qu'un signe, pour devenir et pour aimer ". Ce n'est pas nous qui l'empêcherons de poursuivre ce dessein: c'est ce que nous tentons de réaliser chaque jour dans nos classes.

Mais Michel ne règlera pas avec moins d'absolu la sorte de ceux qui le dédaignent et l'oublient: l'amour sera pour lui un échec. Alors, pas plus que tout héros ordinaire, le nôtre mourra à la guerre - engagé volontaire - ce qui lui ôte toute circonstance atténuante, ce qui ressemble fort, à mon sens, à une démission.

L'ouvrage est vif et l'intérêt ne faiblit jamais. Les romans suivants de Serge MONTIGNY devraient se faire remarquer.

neb

## L'ÉDUCATION NATIONALE du 16 novembre 1961

publie un article de Robert LAPOUJADE : ENSEIGNEMENT DU DESSIN ET ART ABSTRAIT, dont chaque ligne nécessiterait une réfutation. Malgré trente années d'expériences concluantes la technique du dessin et de la peinture libres est loin encore d'avoir l'agrément des scolastiques.

Il paraît que certaines classes modernes mettent à la disposition des enfants de vastes moyens. L'auteur parle de fantaisie naturelle de l'enfance, de l'art considéré comme un jeu ...

*" Une certaine avant-première de l'art a peut-être éteint l'enfance d'un artiste "*

Comme si ce n'était pas l'Ecole traditionnelle qui éteint les artistes avec ses méthodes de passivité et de mort.

L'auteur pose la question: " Pourquoi veut-on que la peinture soit plus facile et plus directe que l'art musical ? " Parce que l'enfant de 8 ans peut s'exprimer avec un pinceau et de la couleur. Il ne saurait, sans une technique difficile, s'exprimer de même avec un instrument de musique.

Il est superflu d'ailleurs de réfuter: quelconque pense que l'art enfantin doit être enseigné scolairement, qu'il lui faut d'abord des règles comparables aux règles de grammaire ou de solfège, se place de ce fait de l'autre côté de la barricade. Il ne voudra jamais rien entendre à un art issu de tâtonnement expérimental.

C'est d'ailleurs aux résultats qu'en pratiquons nous jugeons de la valeur d'une méthode. Qu'on nous présente une méthode qui permette des résultats supérieurs à ceux que nous exposons et qui, qualité non négligeable, enthousiasme au même titre les enfants et nous l'adopterons immédiatement. Mais ce n'est pas M<sup>l</sup> LAPOUJADE qui nous fera concurrence. Ecoutez ses conseils d'artiste technicien:

" L'élève doit savourer la suspense précédant un acte magique, se pénétrer de la surface de la page blanche, apprendre à respecter le support ainsi que ses proportions, avant de tracer en son centre deux ou trois ronds espacés (des obstacles). Il pose enfin son crayon à un point A, hors des obstacles au bord de la page et, les yeux levés vers le plafond, sans jamais regarder la page, avec un

certain céramental, très lentement déroule une ligne égale - quant à la pression - en contournant les obstacles pour rejoindre un point extrême B..."

Nous ne voulons pas pousser plus avant. Nous sommes prêts à affronter des tâches au travail et les résultats obtenus. Mais ce ne sera pas encore suffisant si ce travail n'est pas fait selon les règles.

C.F.

L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE à laquelle collaborent tant de nos camarades, accueille toujours très largement tous articles traitant de nos techniques.

BIOLLEY y a donné une longue et convaincante étude en plusieurs articles sur ESPRIT ET TECHNIQUE FREINET.

Dans le n° du 27 novembre, une étude intéressante sur : QUELQUES IDÉES DÉCORATIVES POUR NOÉLISER LA CLASSE, L'ÉCOLE, LE VILLAGE, par Jeanne LAMBERT Var

Rappelons enfin que notre camarade SARDA, responsable de la revue, est poursuivi pour provocation de militaires à la désobéissance. Il comparaitra à nouveau le 21 décembre. L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE en a vu d'autres. Il faut soutenir cette revue courageuse et décidée.

C.F.

VIE ET LANGAGE novembre 1961

On retrouve, dans ce numéro, la suite des études de R. KERNOT sur les noms d'arbres. Cette fois, le pommier: la forme gauloise "aballos" qui vit encore dans certains noms de lieux (Avallon, Availles, etc...); la forme gréco-latine courante "malum" (pomme) qui n'a laissé que peu de traces et celle plus tardive dérivée de Pomone, déesse des fruits, qui nous a donné "pomme" et les nombreux noms qui en découlent. Une remarque nous apprend que la "pomme d'api" est, en réalité, la pomme d'Appius, du nom du consul qui l'introduisit à Rome. Appius Claudius.

Maurice RAT étudie quelques expressions usant du mot "bec"; J. Capelovici s'applique à chercher l'origine et l'évolution de "Monsieur, Madame, Mademoiselle".

L'Office du Vocabulaire français engage les journalistes dans une campagne contre le mot "speaker" qu'il voudrait voir remplacé par "annoncer", les Anglo-Américains employant eux-mêmes d'ailleurs "announcer".

G.J.M

Edition en Espagnol à Giba, du livre de C. Freinet  
L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Le titre en Espagnol est devenu ESCUELA POPULAR MODERNA (Ecole populaire moderne). La présentation en est soignée et engageante et le livre

est tiré à 65 000 exemplaires. C'est dire qu'il risque fort de donner à la pénétration de nos techniques non seulement à Cuba mais dans toute l'Amérique latine, un nouvel élan.

Nous sommes très heureux de l'effort que fait le Ministre Cubain pour l'introduction de nos techniques dans les écoles cubaines et nous félicitons ALMENDROS qui est le grand ouvrier de cette réalisation qui fera date.

C. F.

Docteur Auguste COLIN: " Retour à la Santé  
par des moyens simples

(Editions DANGLES)

Tous les livres du Docteur COLIN sont inscrits sous le signe de l'optimisme car ils témoignent tous de l'efficacité d'une pratique médicale sûre, constamment contrôlée. Cette pratique médicale a non seulement le mérite de guérir, mais encore d'étayer une vraie DOCTRINE médicale, ce que ne fait pas la pratique médicale traditionnelle.

En effet, tandis que la médecine classique se perd en pratiques morcelées et contradictoires, la médecine du Dr. COLIN repose sur deux constatations simples :

1° C'EST LE TOXIQUE QUI CREE LA MALADIE

2° C'EST LE SYSTEME SYMPATHICO-GLANDULAIRE QUI CONSTITUE L'ARMATURE FONDAMENTALE DU TERRAIN ORGANIQUE.

Nous voilà revenus au réel humorisme hypochondrique que la médecine moderne et fière de son appareil médical est loin de détrôner ! La technique de guérison est simple: CHASSER LE TOXIQUE. Le Dr. COLIN agit sur deux pôles extrêmes du système sympathique : le CAVUM et L'INTESTIN

Nous avons maintes fois exposé ici sa pratique médicale dont nous pensons grand bien puisqu'elle nous a toujours donné bons et durables résultats.

Ce livre-ci, écrit après une longue expérience se double d'une sorte de bilan intellectuel et moral fait sous les auspices des grands penseurs et praticiens qui sont venus là semble-t-il pour donner raison à cet homme simple et courageux qui a le grand mérite de raisonner et de guérir.

Que nous voilà loin des servants du dogme et de l'arrivisme !

E. F.

Avez-vous  
trouvé  
! abonné BT nouveau?



|                         |                          |                          |                           |                          |                             |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1° LA PHRASE            | Noms, adject.<br>verbes  | verbes<br>sujet, compl.  | compl.<br>circonst.       | compl.<br>d'objet        | attribut<br>du sujet        |
| attribut<br>du compl.   | compl.<br>d'attribut.    | proposition<br>indépend. | proposition<br>principale | propos. sub.<br>relative | propos. sub.<br>conjonctive |
| Fonction des<br>subord. | complément<br>d'agent    |                          |                           |                          |                             |
| 2° LES NOMS             | article<br>Noms          | nom<br>sujet             | nom<br>compl. d'objet     | nom<br>compl. circonst.  | nom<br>attribut             |
| nom<br>compl. de nom    | nom<br>compl. d'adjectif | nom<br>apposition        |                           |                          |                             |
| 3° LES ADJECTIFS        |                          |                          |                           |                          |                             |
| Adjectifs               | fonctions                | adjectif<br>démonstr.    | adjectif<br>possessif     | adjectif<br>numéral      | adjectif<br>indéfini        |
| adjectif<br>interrog.   |                          |                          |                           |                          |                             |
| 4° LES PRONOMS          |                          |                          |                           |                          |                             |
| Pronom<br>personnel     | fonctions                | Pronom<br>relatif        | fonctions                 |                          |                             |
| pronom<br>démonstratif  | pronom<br>possessif      | pronom<br>indéfini       | pronom<br>interrogatif    |                          |                             |
|                         |                          |                          |                           |                          |                             |
| 5° MOTS INVARIABLES     |                          |                          |                           |                          |                             |
| Adverbe                 | Préposition              | conjonction              | Interjection              |                          |                             |
|                         |                          |                          |                           |                          |                             |
| 6° LES VERBES           |                          |                          |                           |                          |                             |
|                         |                          | Groupes                  | Temps                     |                          | Infinitif                   |
| Indicatif<br>présent    | imparfait                | futur                    | passé simple              | passé composé            | plus que parfait            |
| futur antérieur         | passé antérieur          |                          |                           |                          |                             |
| Conditionnel<br>présent | passé                    | Subjonctif<br>présent    | Impératif                 | Participe<br>présent     | passé                       |
| Verbe<br>être           | Verbe<br>avoir           |                          |                           |                          |                             |
| Formes<br>interrog.     | négative                 | active                   | passive                   | pronominale              |                             |

|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
|---|------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|------------------------------------|
| 1° LES NOMBRES                            | Nombres entiers        | décimaux                 | Changement d'unités    | X par 10<br>100 1000     | Addition                           |
| Soustraction                              | Multiplication         | Divisibilité par 2 5 3 9 | Règle de trois         |                          |                                    |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
| 2° LES FRACTIONS ET LES NOMBRES COMPLEXES |                        |                          |                        | Fract décim<br>Fractions | Prendre<br>une fraction            |
| On connaît la fraction                    | Comparer les fractions | Addition soustr. fract.  |                        |                          |                                    |
| Pourcentage                               | On connaît le %        | Le taux                  |                        |                          |                                    |
| Nombres complexes                         | Vitesse                | Distance parcourue       | Temps mis              |                          |                                    |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
| 3° GÉOMÉTRIE :                            |                        | Courbes graphiques       | Plans                  |                          |                                    |
| Lignes                                    | Angles                 | Perpend                  | Parall                 | Carré                    | Rectang.                           |
| Périmètre                                 | Intervalles Bordures   | Circonférence            | Latitudes Longitudes   | Equerre                  | Compas                             |
| Rapporteur                                |                        |                          |                        |                          |                                    |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
| 4° UNITÉS SIMPLES DE MESURES              |                        |                          | Francs change          | Angles                   | Longueurs                          |
| Poids                                     | Capacités              | Relations entre unités   |                        | Unités électriques       |                                    |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
| 5° LES SURFACES                           |                        | Carré                    | rectangles             | unités                   | Mesures agraires                   |
| calcul d'une dimension                    | triangle               | trapèze                  | polygone               | cercle                   | parallélog.                        |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |
| 6° LES VOLUMES                            |                        | Unités                   | calcul d'une dimension | cylindre                 | Vol - capacité - poids - relations |
|   |                        |                          |                        |                          |                                    |

| Situation en 1789                           | Etats Généraux             | Constituante                   | Monarchie constituante | République        | Guerres révolutionnaires            |
|---|----------------------------|--------------------------------|------------------------|-------------------|-------------------------------------|
| 18 Brumaire                                 | Oeuvres de la Révolution   |                                |                        |                   |                                     |
| Consulat                                    | Empire                     | Oeuvres de Napoléon            |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| Restauration                                | Révolution 1830            | Monarchie de juillet           | Ouvriers en 1830       | Les sciences      | 1 <sup>re</sup> Industrie naissante |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| Révolution de 1848                          | II <sup>e</sup> République | 2 décembre 1851                | Second Empire          | Guerre de 1870    |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| III <sup>e</sup> Républ.                    | Guerre de 1914-18          | Guerre de 1939-45              |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| Les Sciences depuis 1850                    | L'agriculture              | 1 <sup>re</sup> Industrie      | Transports             | Conditions de vie |                                     |
| Grandes réformes sociales                   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| Oeuvre scolaire III <sup>e</sup> République |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
| TRAVAUX PARTICULIERS :                      |                            | ( Monographies - Histoire de ) |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |
|   |                            |                                |                        |                   |                                     |

| 1° L'HOMME DANS SON MILIEU              |                              | AIR<br>COMBUSTIONS       | EAU              | TEMPÉRATURE<br>THERMOMETRE |                      |
|---|------------------------------|--------------------------|------------------|----------------------------|----------------------|
| Pression atmo.<br>Prévision du<br>temps | Humidité<br>atmos.           | Thermomètre              | Baromètre        | Vents                      |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
| 2° L'HYGIÈNE:                           |                              | SQUELETTE                | MUSCLES          | SYSTÈME<br>NERVEUX         | APPAREIL<br>DIGESTIF |
| APPAREIL<br>RESPIRATOIRE                | (Déchets:)                   | GAZ CARBON.              | URINE            | BILE                       | SUEUR                |
| Sang<br>Circulation                     | Hygiène<br>corporelle        | Hygiène<br>squel.muscl.  | Hygiène<br>vue   | Aliments                   | Hygiène<br>respirat. |
| Hygiène<br>circulation                  | soins<br>d'urgence           |                          |                  |                            |                      |
| Vaccins                                 | Sérum                        | Maladies<br>contagieuses | Alcoolisme       |                            |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
| 3° TRAVAIL SPÉCIAL POUR LES FILLES:     |                              |                          | Hygiène<br>bébés | Alimentation<br>bébés      |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
| 4° L'HABITATION RURALE:                 |                              |                          |                  |                            |                      |
| Distribut. eau                          | Installations<br>sanitaires  |                          |                  |                            |                      |
| Combustible                             | Poêles                       | Chauffage<br>central     | Chauffage<br>gaz |                            |                      |
| Courant<br>électrique                   | Installations<br>électriques | Lampe                    | coupe-circ.      | Interrupteur               | fer                  |
| Bouilloire                              | Réchaud                      | Radiateur                |                  |                            |                      |
| La maison<br>modèle                     |                              |                          |                  |                            |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |
|   |                              |                          |                  |                            |                      |

Dès maintenant, la campagne spéciale de souscription concernant ce numéro tant attendu est un succès : ne soyez pas les derniers à profiter de cette offre avantageuse.

Exceptionnellement, nous pouvons encore accepter ces souscriptions mais accompagnées de leur montant.

Le n° 510 sera " Un voyage aux U.S.A. "

S.B.T n° 96 " 12 Fiches Guides de Calcul " Livret individuel pouvant servir d'épreuves pour le Brevet de Calculeur CM- FE. Vous pouvez dès maintenant passer commande des livrets dont vous avez besoin.

Ces Fiches peuvent s'inclure dans les classeurs Modernes C.E.L. à anneaux à ressorts

n° 97 " L'Orient - La Grèce "

C'est le deuxième livret du Manuel Moderne d'Histoire Cours Moyen-Fin d'Etudes. Le premier livret paru étant le n° 91-92 " Préhistoire- Egypte "

LA GERBE Le n° 2 comportant plus de 50 textes libres d'Ecoles du Monde entier est paru avec un peu de retard. Mais le n° 3 suit immédiatement. Il contient notamment " Le Noël de Guignol " un scénario pour marionnettes qui sera le bienvenu pour les Fêtes scolaires de l'Arbre de Noël.

La B.E.M n° 10 " Milieu local et Géographie vivante " de R. Faure, annoncée par ailleurs.

BT SONORE 806 "En Poitou". Le marais mouillé, le grand silence vert... Un disque 45 tours et 12 vues diapositives. Le n° 807 " Mousse sur un chalutier " suivra rapidement.

Nous signalons aussi dans ce domaine, la parution des premiers numéros de la collection DIASONOR : Documents Audio-Visuels Technologiques comportant 12 vues diapositives et un disque 45 tours permettant aux débutants, aux groupes et Associations de se documenter sur les techniques de travail de l'Ecole Moderne.

Paraissent donc :

n° 2001 : *Recherches pédagogiques sur le Calcul libre (I)*

n° 2002 : *Recherches pédagogiques sur le Calcul libre (II)*

vues et Enregistrements provenant de la classe de Maurice Beaugrand à Grange l'Evêque (Aube). Et aussi la parution d'un disque 45 tours " Gerbe de chants libres " d'enfants de 5 à 8 ans. Un disque promis à un grand succès.

L'ART ENFANTIN sous presse, sera expédié incessamment.

Sa nouvelle formule, ses photos d'oeuvres d'enfants, ses conseils et ses reportages rallieront encore de nombreux abonnés. Vous y lirez notamment :

- le jeu dramatique
- la gravure sur zinc
- la tapisserie

et des articles de C. et E. Freinet, de M. Combet et Madeleine Porquet.

TECHNIQUES DE VIE Un numéro est en cours de réalisation. Il est consacré au thème du Congrès de Caen de l'Ecole Moderne " L'Enseignement des Sciences et du Calcul ".

# BULLETIN D'ABONNEMENTS 1961-1962 AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE (Techniques Freinet)

\* \* \*

M \_\_\_\_\_

Institut à \_\_\_\_\_

Département \_\_\_\_\_

*Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous \*  
(Rayer les publications non désirées)*

## L'ÉDUCATEUR

Revue n° 1 de l'École Moderne, avec fiches-guides.

Deux Editions :

- (1) Classes Primaires - Ecoles Mat.  
(2) Collèges et Lycées.

## TECHNIQUES DE VIE

Complément psychologique et philosophique de *L'Éducateur*. L'abonnement couplé à celui de *L'Éducateur* met cet abonnement à 5 NF.

## ART ENFANTIN

Nouvelle présentation avec monographies et renseignements techniques, dessin, peinture, etc...

## BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Toujours au même prix, et son complément indispensable :

## SUPPLÉMENT B.T.

Brochures de textes d'auteurs par centres d'intérêt, expériences, thèmes d'études pour l'histoire, géographie, sciences, travaux scientifiques exp.

## B.T. SONORE

Déjà un succès pédagogique remarquable.

## GERBE ENFANTINE

La seule revue de textes d'enfants pour grands et petits.

## BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Les *Livres de Poche* des Techniques Freinet : le Texte Libre, le Calcul, la Lecture...

### ATTENTION ! deux éditions de L'ÉDUCATEUR

|  | France<br>Comme suite | Etranger |
|--|-----------------------|----------|
| <b>L'ÉDUCATEUR</b> , deux fois par mois, seul (1) ou (2)...                    | 12 NF                 | 15 NF    |
| avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> , bimestriel                      | 17                    | 21       |
| avec ses deux suppléments <i>Techniques de Vie</i> et                          |                       |          |
| <i>Art Enfantin</i> .....  | 26                    | 31       |
| <i>(Bien préciser l'Édition 1 ou 2).</i>                                       |                       |          |
| <b>TECHNIQUES DE VIE</b> , bimestriel, seul.....                               | 6                     | 7        |
| <b>ART ENFANTIN</b> , 4 n° par an.....   | 10                    | 11       |
| <b>BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL</b> , tous les 10 jours (30 n° par an) .....        | 32                    | 38       |
| avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n° par an) ..... | 41                    | 50       |
| <b>S.B.T. (Supplément B.T.)</b> , seul.....                                    | 10                    | 13       |
| <b>B.T. SONORE</b> (12 diapos., 1 disque 45 t.), 6 n° par an                   | 60                    | 62       |
| <b>GERBE ENFANTINE</b> , revue mensuelle d'enfants (10 n° par an) .....        | 10                    | 12       |
| <b>BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE</b> , souscription                          | 10                    | 11       |

Total souscrit .....

P. S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.  
L'abonnement *B.T.* avec 3 reliures mobiles ..... 40 NF 47 NF  
L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.* avec 4 reliures mobiles... 52 62

\* Paiement joint : chèque au comptant *I.C.E.M.* — Cannes (A.-M.)  
C.C.P. Marseille 1145-30.

\* Sur facture.

\* Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.